

Univerzita Karlova

Pedagogická fakulta

Katedra francouzského jazyka a literatury

## BAKALÁŘSKÁ PRÁCE

Le poème „Zone“ d'Apollinaire et son impact sur la poésie tchèque

Apollinaire's poem „Zone“ and its impact on Czech poetry

Apollinairovo „Pásmo“ a jeho vliv na českou poezii

Julie Feitová

Vedoucí práce: PhDr. Renáta Listíková, Dr.

Studijní program: Specializace v pedagogice

Studijní obor: Francouzský jazyk se zaměřením na vzdělávání

Odevzdáním této bakalářské práce na téma *Le poème „Zone“ d'Apollinaire et son impact sur la poésie tchèque* potvrzuji, že jsem ji vypracovala pod vedením vedoucího práce samostatně za použití v práci uvedených pramenů a literatury. Dále potvrzuji, že tato práce nebyla využita k získání jiného nebo stejného titulu.

Praha 11. července 2024

Je confirme que j'ai rédigé mon mémoire de Licence, intitulé *Le poème „Zone“ d'Apollinaire et son impact sur la poésie tchèque*, sous la direction de mon directeur de mémoire et que les sources et documents ayant servi à son élaboration sont tous cités dans la bibliographie. Je confirme également que ce mémoire n'a pas servi à obtenir le même ou un autre grade universitaire

Prague le 11 juillet 2024

J'aimerais remercier la directrice de mon mémoire de Licence, PhDr. Renata Listíková, Dr. pour ses commentaires professionnels, sa motivation et ses précieux conseils pendant la rédaction, ainsi que pour le temps et la patience qu'elle m'a consacrés pendant les consultations sur le sujet.

## **ABSTRAKT**

Bakalářská práce psaná ve francouzském jazyce s názvem „*Le poème „Zone“ d'Apollinaire et son impact sur la poésie tchèque*“ analyzuje a srovnává texty *Zone* od Guillaumea Apollinaire, *Podivuhodný kouzelník* a *Akrobat* Vítězslava Nezvala a *Svatý kopeček* ve sbírce *Host do domu* od Jiřího Wolкера. Práce se zaměřuje především na rozbor uvedených básní a jejich srovnání na tematické i formální úrovni. Ze začátku se práce zaměřuje na život Guillaumea Apollinaire a jeho pobyt v Praze, který značně ovlivnil jeho dílo. Další kapitola se věnuje podrobnějšímu rozboru Apollinairovy básně, zejména v tematické rovině. Poté se práce věnuje české avantgardě a přibližuje přijetí *Pásma* českými básníky a spisovateli, zmíněn je především Karel Čapek a jeho stěžejní překlad francouzské poezie v díle *Francouzská poezie nové doby*, jež otevřel českým básníkům nový pohled na poezii. V následujících kapitolách se bakalářská práce věnuje podrobnějšímu rozboru jednotlivých básní českých autorů, inspirací a srovnání s tvorbou Guillaumea Apollinaire. Závěrem práce je fakt, že tvorba Guillaumea Apollinaire je ve světové literatuře jedinečnou inovací, která ovlivnila řadu dalších básníků. V závěru je také doplnění o možném didaktickém využití tématu a jeho možném představení žákům škol.

## **KLÍČOVÁ SLOVA**

Apollinaire, „Alcools“, „Zone“, Karel Čapek, překlady francouzské poezie

## **ABSTRACT**

The thesis written in French entitled "*Le poème "Zone" d'Apollinaire et son impact sur la poésie tchèque*" analyses and compares the texts *Zone* by Guillaume Apollinaire, *The Marvellous Magician* and *The Acrobat* by Vítězslav Nezval and *The Holy Hill* in the collection *Guest to the House* by Jiří Wolker. The thesis focuses mainly on the analysis of these poems and their comparison on the thematic and formal level. At the beginning, the thesis focuses on the life of Guillaume Apollinaire and his stay in Prague, which greatly influenced his work. The next chapter is devoted to a more detailed analysis of Apollinaire's poem, especially on a thematic level. The thesis then focuses on the Czech avant-garde and looks at the reception of the *Zone* by Czech poets and writers, mentioning in particular Karel Čapek and his crucial translation of French poetry in his work *French Poetry of the New Age*, which opened up a new view of poetry for Czech poets. In the following chapters the bachelor thesis deals with a more detailed analysis of individual poems by Czech authors, inspirations and comparisons with the work of Guillaume Apollinaire. The thesis concludes that Guillaume Apollinaire's work is a unique innovation in world literature that has influenced many other poets. It also includes an addition about the possible didactic use of the topic and its possible introduction to school students.

## **KEYWORDS**

Apollinaire, „Alcools“, „Zone“, Karel Čapek, translations of French poetry

## Obsah

Introduction .....	7
1 La vie de Guillaume Apollinaire .....	8
1.1 Introduction .....	8
1.2 L'épisode de Prague .....	8
1.3 Retour à Paris.....	9
1.4 Fin de sa vie.....	10
2 Zone.....	12
2.1 L'œuvre d'Apollinaire .....	12
2.2 Zone comme un poème autonome.....	14
2.2.1 La forme .....	15
2.2.2 Le titre.....	15
2.2.3 Analyse .....	16
2.2.4 La conclusion.....	31
3 La réception de Guillaume Apollinaire dans la littérature tchèque.....	33
3.1 Les conditions nécessaires pour comprendre Apollinaire .....	33
3.2 Karel Čapek et sa traduction de Zone.....	33
3.3 Karel Čapek et la Poésie française de la nouvelle époque .....	34
3.4 L'avant-garde .....	35
3.5 Monothématicité et polythématicité .....	36
3.6 La situation dans la littérature tchèque .....	37
4 L'inspiration de Vítězslav Nezval par Guillaume Apollinaire .....	39
4.1 Sa vie .....	39
4.2 L'œuvre de Nezval.....	39
4.2.1 Magicien merveilleux .....	40

4.2.2	Acrobate.....	44
4.3	La conclusion.....	46
5	L'inspiration de Jiří Wolker par Guillaume Apollinaire .....	47
5.1	Sa vie .....	47
5.2	L'œuvre de Wolker.....	47
5.2.1	La colline sacrée .....	48
5.3	La conclusion.....	50
6	Résumé .....	51
	Bibliographie .....	53

## Introduction

Ce mémoire de licence intitulée « Le poème "Zone" d'Apollinaire et son impact sur la poésie tchèque », tend à comparer une sélection de poèmes de poètes tchèques de la première moitié du vingtième siècle avec l'œuvre fondamentale du poète français Guillaume Apollinaire, *Zone*. Plus précisément, il s'agit de poèmes le *Magicien merveilleux* et *Acrobate* de Vítězslav Nezval et *La colline sacrée* de Jiří Wolker. L'influence de la culture française sur l'art tchèque au tournant des XIXe et XXe siècles est évidente, et c'est la raison pour laquelle le mémoire de licence se concentre sur ce sujet, car il faut mentionner l'importance de l'inspiration mutuelle entre les artistes et on peut souligner le fait que même une seule œuvre peut influencer de nombreux artistes de différentes nationalités sur une large période de temps.

Dans le premier chapitre, le mémoire de licence se concentre sur la vie du poète français Guillaume Apollinaire et présente son court séjour à Prague, qui a influencé son œuvre. Dans le chapitre suivant, une analyse plus détaillée du *Zone*, de ses origines et des autres œuvres poétiques d'Apollinaire est proposée. Plus précisément, l'accent est mis sur les vers et leur interprétation pour le lecteur, soulignant le caractère unique du poème.

Le troisième chapitre est consacré à la réception de l'œuvre d'Apollinaire par les poètes tchèques. Dans ce chapitre, on décrit la situation des poètes dans la Tchécoslovaquie de l'entre-deux-guerres, présente les conditions de réception du *Zone* par les poètes tchèques et discute de la traduction de Karel Čapek *Poésie française de la nouvelle époque*, qui a permis aux auteurs tchèques de découvrir la poésie française contemporaine, et le chapitre interprète le concept de l'avant-garde. Ce chapitre s'appuie sur une étude de Zdeněk Pešat intitulée *Zone d'Apollinaire et les deux phases de la poésie polythématique tchèque*<sup>1</sup> publiée dans l'ouvrage *Structure et sens d'une œuvre littéraire*<sup>2</sup>.

Les deux chapitres suivants analysent les poèmes de Vítězslav Nezval et de Jiří Wolker, sous l'angle de l'influence possible d'Apollinaire sur leurs œuvres. Cette comparaison des parties thématiques et formelles des œuvres a prouvé, confirmé l'influence évidente de l'œuvre de l'auteur français. La conclusion résumera l'importance de l'impact de Guillaume Apollinaire sur les poètes tchèques de l'entre-deux-guerres et complétera le travail par une brève réflexion didactique concernant ce thème.

---

<sup>1</sup> Original: *Apollinairovo Pásmo a dvě fáze české polytematické poezie*

<sup>2</sup> Original: *Struktura a smysl literárního díla*

# **1 La vie de Guillaume Apollinaire**

## **1.1 Introduction**

Guillaume Apollinaire, est né le 26 août 1880 à Rome sous le nom Alberto Wladimiro Alessandro Apollinare de Kostrowitzky, en polonais Wilhelm Albert Włodzimierz Apolinary Kostrowicki. Il était un poète, romancier et dramaturge français d'avant-garde. Son père est inconnu, ce qui l'a mené à grandir dans un environnement de mystère et d'incertitude, mais plusieurs opinions indiquent que son père était probablement un noble italo-suisse Francesco Flugi d'Aspermont. Lui, sa mère, la noble polonaise Angelica Nowogródek, et son frère ont souvent déménagé jusqu'à ce qu'ils s'installent finalement en France. Il fait ses études dans divers collèges de France et de Monaco, par exemple au collège Saint-Charles, au lycée Stanislas de Cannes et au lycée Masséna de Nice, où il échoue à l'examen de fin d'études au bac.

En 1899, il est parti s'installer avec sa famille à Paris, qui était à cette époque le centre culturel de l'Europe. Mais comme il est difficile de subsister pour lui, il trouve un emploi de précepteur dans une famille noble, au service de laquelle il voyage ensuite à travers les pays autrichiens et allemands. Pendant ces voyages, il a réalisé une partie de son œuvre, « l'épisode rhénan ».

## **1.2 L'épisode de Prague**

Au cours de ces voyages, il visite également la Bohême. Apollinaire est venu à Prague pendant l'été 1902 en accompagnant la comtesse de Milhau, pour laquelle il travaillait comme secrétaire et précepteur des enfants de la comtesse. À l'époque, il est un jeune écrivain ambitieux à la recherche d'inspiration et de perspectives d'avenir pour son œuvre. Prague, qui fait alors partie de l'empire austro-hongrois, est une ville culturellement riche, avec une identité nationale grandissante et une vie littéraire et artistique très intense. Prague attire complètement le poète en devenir. Il est descendu dans une auberge de la rue Na Poříčí. Il y est resté peu de temps, mais il a cherché à la sentir avec encore plus d'intensité. Il se baladait dans le centre historique, découvrant le charme des monuments pragois, mais passait aussi du temps dans les bouges, les cabarets, les pubs et les cafés de Prague. Le poète étant de nature spirituelle, à Prague il ressentait également une atmosphère historique et mystique extraordinaire. Pendant son bref séjour à Prague, Apollinaire a rencontré un certain nombre d'écrivains et d'artistes tchèques importants. Parmi eux se trouvent, par exemple, Karel Čapek, futur écrivain et dramaturge

important, et Emil Filla, l'un des principaux représentants du cubisme tchèque. Ces rencontres inspirent Apollinaire et lui ouvrent de nouvelles perspectives.

À Prague, Apollinaire se rend dans des cafés et des salons littéraires, qui sont des centres de la vie intellectuelle et artistique. Des lieux comme le Café Louvre et le Café Slavia étaient connus pour leur atmosphère, où les artistes, les écrivains et les intellectuels qui s'y rencontraient discutaient de nouvelles idées et orientations.

Son séjour à Prague a eu une influence majeure sur Apollinaire. Ses rencontres avec des artistes et des écrivains tchèques ont enrichi son œuvre et l'ont poussé à poursuivre ses expériences littéraires. Bien que les références spécifiques à Prague ne soient pas fréquentes dans son œuvre, l'atmosphère de la ville et les échanges intellectuels avec les artistes locaux se sont reflétés dans son style et sa poétique. Apollinaire a dédié une partie de son œuvre à cette visite. La première référence majeure est visible dans le poème *Zone*, où il consacre 11 vers à Prague. D'autres éléments qui illustrent la fascination d'Apollinaire pour Prague se trouvent dans la nouvelle *Le passant de Prague*. Cette nouvelle est un conte mystique surréaliste qui raconte l'histoire d'un mystérieux piéton qui erre dans la ville et rencontre divers événements bizarres et fantastiques. Le promeneur est guidé à travers Prague par un juif errant qui lui montre tous les recoins de la ville.

Apollinaire a également laissé son nom sur la scène littéraire tchèque. Son approche moderniste et ses idées avant-gardistes ont trouvé un terrain de culture favorable dans la littérature tchèque. Le cubo-futurisme et d'autres mouvements d'avant-garde qu'Apollinaire a encouragé sont également devenus importants pour les auteurs tchèques, qui ont été inspirés par ses innovations et ses expérimentations en matière de forme et de contenu.

Prague et Paris étaient à cette époque des centres importants d'échanges culturels, où les artistes de toute l'Europe se rencontraient et s'inspiraient. La visite d'Apollinaire à Prague a contribué au développement du rôle de Prague comme centre culturel et à la propagation des idées d'avant-garde. L'avant-garde tchèque a adopté de nombreuses innovations d'Apollinaire, qui ont aidé au développement de la littérature moderniste européenne.

### **1.3 Retour à Paris**

Après son retour de Prague à Paris, Guillaume Apollinaire est devenu une figure importante de l'avant-garde littéraire française. Il rencontre des personnalités importantes qui ont influencé la vie culturelle parisienne et lui-même écrit et commence à publier. En 1911, il publie son recueil de poèmes, *Le bestiaire ou d'Orphée*. Deux ans plus tard, en 1913, il publie

son plus célèbre recueil de poèmes, *Alcools*, qu'il écrit depuis plus de dix ans et qui contient également l'œuvre la plus célèbre d'Apollinaire, le poème « Zone ». Les femmes ont eu une grande influence sur l'œuvre du poète, qui a eu plusieurs relations amoureuses plus ou moins échouées dans sa vie, mais qui l'ont toujours grandement inspiré sur le plan artistique. Ces femmes sont Annie Playden, la gouvernante anglaise, la peintre Marie Laurencin, la comtesse Louise de Coligny-Chatillon, surnommée Lou ou l'institutrice à Oran, Madeleine Pagès. Marie et Lou en particulier l'ont inspiré dans sa vie, noc il leur a dédié certains de ses poèmes. Le poète est également le fondateur de plusieurs revues telles que *Journal intime*, *Les dessins de Guillaume Apollinaire* ou *Un album de jeunesse*. Il était l'un des membres les plus populaires de la communauté artistique du Montparnasse<sup>3</sup> à Paris, où il a collaboré avec des artistes comme Pablo Picasso, André Breton, Jean Cocteau ou Erik Satie, qui ont participé à des courants d'avant-garde, surréalisme, cubisme etc.

En 1911, Apollinaire était emprisonné quelque temps à la prison de La Santé. Il était suspecté d'avoir volé les statuettes phéniciennes du Louvre dans le cadre de l'affaire du vol de la Joconde. La Joconde a été volée au musée du Louvre à Paris le 21 août 1911 par le voleur italien Vincenzo Peruggio. Il a pris le tableau dans le musée et il l'a caché pendant plus de deux ans. Il a ensuite été arrêté par la police.

Le secrétaire d'Apollinaire a un jour volé les statues du Louvre et les a vendues à Pablo Picasso au nom d'Apollinaire. Lorsque la Joconde a été volée, ils ont commencé à avoir peur d'être découverts. Ils cachèrent les statuettes et voulaient s'en débarrasser, mais ils ont fini par avoir bonne conscience et les ont rendues au Louvre sous l'anonymat. Malheureusement, l'incident a fini par être révélé au public. Pablo Picasso a été interrogé en même temps que Guillaume Apollinaire, mais seul Apollinaire a finalement été arrêté. Cela a provoqué un traumatisme auquel Apollinaire fait référence dans son œuvre.

## 1.4 Fin de sa vie

Après le début de la Première Guerre mondiale en 1914, Apollinaire, désireux d'obtenir la nationalité française, se rend volontaire pour s'engager dans l'armée. Il combat dans l'artillerie mais est blessé à la tête par un obus. La blessure a été soignée, mais les séquelles sont restées, sa santé était affaiblie. En 1916, il recommence à publier. En 1917, il publie son drame *Les*

---

<sup>3</sup> Montparnasse est un quartier parisien représentatif de la vie parisienne. C'est le quartier où se rencontraient les artistes parisiens. Apollinaire y a passé beaucoup de temps. Il se réunissait dans des cafés, des bars et des bars à vin avec d'autres artistes pour discuter d'art et d'autres sujets. Les réunions d'artistes sont devenues typiques du quartier. L'écrivain Milan Kundera ou l'acteur Jean Paul Belmondo y ont vécu.

*Mamelles de Tirésias*, un drame surréaliste parodique en deux actes et un prologue, sur le problème de la natalité en France. Et l'année suivante, son œuvre fondamentale *Calligrammes* était publié. La publication de ce recueil a assuré à Apollinaire une renommée mondiale, qu'il n'a pas pu enregistrer puisqu'il est mort peu de temps après sa publication. Le 9 novembre 1918, il décède à Paris à l'âge de 38 ans des suites de la grippe espagnole.

Bien qu'Apollinaire soit mort avant de connaître sa gloire, son œuvre a été et est toujours considérée comme révolutionnaire par de nombreux grands poètes et écrivains. Dans chacune de ses œuvres, il a créé quelque chose de nouveau et sans précédent qui a inspiré les générations futures dans le développement de la poésie.

## 2 Zone

### 2.1 L'œuvre d'Apollinaire

Guillaume Apollinaire est considéré comme l'un des fondateurs de la poésie française moderne. Dans ses œuvres, il surprend par des méthodes innovantes, utilise des formes symboliques, de riches métaphores et fait preuve d'une imagination et d'une fantaisie riche. Dans sa jeunesse, il a été inspiré par les symbolistes, qui ont ensuite formé le groupe surréaliste, et il est également connu comme celui qui a inventé le terme « surréalisme ».

Il a écrit de nombreuses œuvres au cours de sa vie. Il ne s'agit pas seulement de poésie, mais aussi de romans, de contes de fées, de nouvelles, de critiques d'art, de théâtre, d'articles, de rapports et d'essais divers.

Le rôle le plus important dans l'œuvre de l'auteur a cependant joué la poésie. Le poète a apporté à la poésie ce que personne d'autre n'avait apporté avant lui. Apollinaire pouvait jouer avec les formes visuelles et sonores.

Parmi ses œuvres les plus connues figure *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée*, un recueil de 30 poèmes publié en 1911. Les poèmes sont écrits dans le style de Jean de la Fontaine, et chacun d'entre eux dépeint avec humour un animal. Le recueil était accompagné d'illustrations de Jean Picart Le Doux et plusieurs poèmes ont été mis en musique par la suite. Je mentionnerai également le recueil *Ombre de mon amour*, qui est constitué de lettres d'amour écrites par Apollinaire à Louise de Coligny-Chatillon, surnommé Lou. L'ouvrage sera réédité en 1915 sous le titre plus familier de *Poèmes à Lou*.

Il faut également mentionner le recueil *Caligrammes*, sous-titré *Poèmes de la paix et de la guerre 1913-1916*, dans lequel l'auteur aborde la poésie dite concrète. Un calligramme est un poème dont les vers sont disposés selon certaines formes comme des dessins. Apollinaire ne les a pas créés en tant que textes, mais il a composé ses poèmes en diverses formes et motifs destinés à aider le lecteur à imaginer le thème évoqué par le poète dans des poèmes particuliers. Ces calligrammes devaient faire appel à la créativité du langage et à la perception visuelle, les lecteurs devaient découvrir le texte et l'image ensemble, par exemple sous la forme d'une affiche, d'une petite image ou d'une silhouette. Ce qui se passe ici, c'est « que la voie du syncrétisme<sup>4</sup> moderniste s'ouvre. Un peintre peut aussi être poète et un poète peut aussi être peintre. Le déchiffrement de cet artefact peut être une perception optique globale ou un déchiffrement

---

<sup>4</sup> Le syncrétisme est le mélange et la combinaison d'éléments, de tendances et d'opinions différents

intellectuel; en réalité, il est les deux à la fois, et le sens de la communication entre cette double lecture n'est pas prescrit. »<sup>5</sup> Les calligrammes les plus célèbres sont par exemple *La Tour Eiffel* et *Lou au chapeau*.

Le recueil *Alcools* est considéré comme le plus grand succès du poète. Le titre fait référence à l'œuvre du précurseur d'Apollinaire, Arthur Rimbaud, et à son œuvre *Le Bateau ivre*. Apollinaire fait allusion à l'idée que la poésie est une ivresse. Le recueil a été écrit sur une période de 15 ans, entre 1898 et 1913, période qui va de l'influence du symbolisme, en perte de vitesse, à l'émergence progressive du surréalisme et qui témoigne de développement et de transformations diverses. En 1906-1909 paraît le recueil *Vers et prose*, qui comprend des œuvres de symbolistes français tels que Paul Valéry, Alfred Jarry, Le Comte de Lautréamont et Arthur Rimbaud, qui ont inspiré Apollinaire à s'abandonner à l'imagination et à une vision irrationnelle de la réalité. Il a été influencé par l'avant-garde picturale, bien que dans *Zone* il s'inspire principalement du modernisme cubiste et futuriste.

Ce recueil n'est pas divisé en chapitres ou en sections thématiques, comme c'est souvent le cas dans d'autres recueils de poésie. Il se présente plutôt comme une suite ininterrompue de poèmes variés dans leur thème et leur forme. Ce principe souligne l'intégrité de l'œuvre d'Apollinaire et sa volonté de se différencier de la poésie traditionnelle. Dans le recueil, les poèmes sont disposés de manière aléatoire, sans tenir compte de l'époque de leur composition ou de leur thème. Paradoxalement, Apollinaire a placé le poème *Zone*, qu'il a écrit en dernier, au tout début. Les œuvres que le poète considérait comme incomplètes ou inachevées ont été retirées du recueil avant sa publication. Au dernier moment, pendant la relecture finale, il a encore supprimé la ponctuation de tous les poèmes parce qu'il la jugeait inutile, il voulait s'opposer à la poésie classique avec son recueil et ne voulait pas non plus que ses vers soient limités et interrompus.

Le recueil *Alcools* ne comporte pas de chapitres structurés, ni de division spécifique des poèmes. Il est toutefois évident qu'au milieu du recueil se trouve un ensemble complet, Rhénanes, composé de neuf poèmes consacrés à l'Allemagne. Ces poèmes ont été composés partiellement en Allemagne et le poète s'est également inspiré du romantisme allemand. Plus précisément, de l'œuvre du poète romantique allemand Novalis et son œuvre *Hymnes à la nuit*.

---

<sup>5</sup> PELÁN, Jiří. *Od Alkoholů ke Kaligramům*. In: APOLLINAIRE, Guillaume. *Kaligramy*. 2. vydání. Přeložil Petr ŠRŮTA. Praha: Garamond, 2023, str. 197. Traduit par nous. Originál citace: „že se tu otevírá cesta k modernistickému synkretismu. Malíř může být také básníkem a básník také malířem. Dekódování tohoto artefaktu může být globálním optickým vjemem, anebo intelektuální dešifrací; je popravdě obojím a směr komunikace mezi touto dvojí četbou není předepsán.“

Il est l'un des premiers auteurs dont les poèmes se situent, même si à un niveau marginal, dans le subconscient et travaille avec des méthodes surréalistes. Les auteurs du début du 20<sup>e</sup> siècle se sont inspirés de son œuvre. Mais malgré la différence de ces neuf poèmes, le lecteur peut constater que tous les poèmes du recueil *Alcools* partagent des éléments thématiques et formels communs.

L'un des principaux motifs du recueil est la vie moderne et l'urbanisation. De nombreux poèmes reflètent l'expérience de la vie urbaine moderne, le dynamisme et la transformation des villes, en particulier de Paris. La description du progrès technologique et de son impact sur la société et l'individu est un élément fort. Il y a aussi, par exemple, le motif de l'amour et de la perte. Apollinaire fait souvent référence à ses expériences personnelles avec les femmes et décrit des relations amoureuses, mais aussi des pertes douloureuses et des sentiments de solitude et de rejet. La nature et le paysage sont également des thèmes intéressants. À côté de l'environnement urbain, le poète place la grande force de la nature comme source d'inspiration, comme refuge et comme moyen de faire le point sur la vie. L'influence de la mythologie et de l'histoire n'est pas à oublier. Cela lui permet d'approfondir ses thèmes et de les mettre en relation avec l'expérience et la vie modernes.

Nous pouvons donc affirmer avec certitude qu'il s'agit d'une œuvre unique avec laquelle Apollinaire a ouvert un nouveau monde de poésie à ses continuateurs. Plusieurs artistes du monde entier ont été inspirés par son œuvre, et chaque fois que nous sommes en contact avec l'œuvre du poète, nous pouvons y découvrir quelque chose de nouveau et de surprenant.

## **2.2 Zone comme un poème autonome**

Zone fut composé dans l'été 1912 quand Guillaume Apollinaire a séparé de la peintre cubiste Marie Laurencin. C'est peut-être pour cela que le poème est parfois appelé « poème d'une fin d'amour ». Dans la version finale, Apollinaire a supprimé deux vers qui étaient adressés directement à Marie.

*« L'autre, le mauvais larron, c'était une femme*

*Elle m'a pris ma vie, ce fut un vol inflâme. »*

Le poème « Zone » se trouve en tête du recueil, mais il a été écrit en dernier. Sa création a marqué de grandes différences entre les œuvres précédentes, car elle a défini une esthétique complètement différente. Certains spécialistes de la littérature affirment qu'Apollinaire a été

inspiré par Dante et Virgile, alors qu'il avait également l'impression d'être en enfer, mais sans guide. Le poème a été publié pour la première fois à la fin de 1912 dans le magazine *Les soirées de Paris* sous le nom « Cri ». Mais il a changé le titre en « Zone » pendant la relecture, parce que il ne voulait pas que le lecteur considère le poème comme un cri de désespoir personnel. Ce poème a annoncé le développement de divers mouvements poétiques modernes tels que le surréalisme, le dadaïsme, l'expressionnisme, etc.

### **2.2.1 La forme**

Le nom d'une forme poétique nouvelle, la zone, est né d'après « Zone » d'Apollinaire. Il s'agit d'un long poème polythématique. Le poème est créé sur la base de l'association libre, du déroulement de l'esprit et de la fantaisie. Ce mode de création permet à l'auteur de faire des sauts thématiques en avant et en arrière entre différents lieux et plans temporels. Dans le poème « Zone », Apollinaire saute entre Paris, le sud de la France, Rome, les Pays-Bas et Prague, et nous nous retrouvons dans le présent et le passé de l'auteur.

Le poème ne respecte pas la ponctuation, il s'agit de la caractéristique de l'art d'avant-garde, et est écrit en vers libres, mais avec des passages en vers classiques. On retrouve dans ce poème une forme d'alexandrin classique ou de poèmes en vers composés.

La langue d'Apollinaire est très variée avec des néologismes mais aussi des archaïsmes et du vocabulaire familier.

Grâce à ces aspects, le poème d'Apollinaire est tout à fait unique.

### **2.2.2 Le titre**

Le titre « Zone » est en fait symbolique, car le mot a plusieurs significations. On peut donc le comprendre comme: une partie de la sphère terrestre ou céleste, une partie allongée d'une surface, une surface, un quartier ou une zone industrielle. On peut également trouver des références au fait qu'Apollinaire avait à l'esprit la zone libre entre la France et la Suisse. Une autre interprétation possible du mot Zone est l'espace indéterminé, cette fois-ci spirituel, dans lequel le poète se trouve et réfléchit à ses sentiments. Les expressions « triste comme la zone » ou « sinistres comme la zone » étaient couramment utilisés à l'époque de la vie du poète, justement à cause de l'atmosphère de la banlieue parisienne. Nous pouvons donc supposer qu'Apollinaire avait à l'esprit la signification du mot zone, qui représente les environs de Paris. Dans le poème, nous le voyons également vagabonder à travers Paris et ses environs, se perdre dans son passé et lutter contre la tristesse.

La multiplicité des possibilités de compréhension du titre reflète la richesse de ce poème et il est donc nécessaire de lire le poème très attentivement et de s'arrêter sur chaque détail afin de comprendre le plus possible les pensées et les sentiments que l'auteur a exprimé.

### 2.2.3 Analyse

Pour l'analyse, il est utilisé le texte entier du poème.<sup>6</sup> L'analyse des vers se concentre sur son aspect thématique. Il s'agit d'une expression des sentiments, des pensées et des opinions du poète. C'est aussi une manière de comprendre plus en détail l'œuvre de l'auteur. Comme on sait, il n'est jamais possible de comprendre tout ce que le poète a à dire, mais avec cette analyse, on essaye de se rapprocher de tout ce que l'auteur a mis dans son poème, de ce qui se passe en lui. L'analyse se concentre particulièrement sur les thèmes principaux de l'œuvre d'Apollinaire tels que: la modernité, les motifs de la ville, la foi, les femmes et les sentiments malheureux, sans oublier le thème de l'alcool. L'analyse se concentre également sur l'interprétation des vers, des métaphores, des allusions symboliques et des références aux conséquences et à la période de création de l'œuvre.

Il s'agit d'une composition lyrique polythématique. Les thèmes changent fréquemment et le poème exprime en fait un flux d'idées, de pensées, de sentiments, de souvenirs et d'humeurs qui se développent par association. Des éléments du cubisme et du futurisme sont combinés ici, nous pouvons donc dire qu'il s'agit d'un poème à tendances cubo-futuriste. On remarque le dynamisme, l'omission de la ponctuation, le jeu avec de mots. L'auteur met côte à côte différents points de vue, comme les peintres cubistes. Le poème est divisé en trois parties thématiques apparentes. Dans la première partie, il fait ses adieux, il se tourne vers la Grèce et la Rome antiques, vers le classicisme, et vers la foi. La deuxième partie thématique décrit les expériences de voyage en Méditerranée, et la troisième partie célèbre la vie sous le signe de la consommation d'alcool.

Le premier vers est déjà ironique. Les premiers mots du poème sont « À la fin... ».

*« À la fin tu es las de ce monde ancien »*

Dès le premier vers, l'auteur s'adresse à « tu », c'est-à-dire à lui-même. Cette auto-interpellation de l'auteur annonce le début rapide et soudain du poème. Ce vers situe le poème dans l'époque moderne et montre que le monde contemporain ne fait que prétendre à la

---

<sup>6</sup> Le texte est disponible ici: APOLLINAIRE, Guillaume. *Alcools*. Viden: Folio, 2013.

modernité. Même si ce vers se présente comme une critique de la modernité, l'auteur utilise ironiquement le vers traditionnel, l'alexandrin.

La littérature française se réfère encore souvent au classicisme, à l'inspiration de l'Antiquité et à la tradition du Grand Siècle. Ainsi, l'utilisation ironique par le poète de l'alexandrin classique appelle au changement et au détournement de la tradition. Cette idée est confirmée dans les lignes suivantes, où la Tour Eiffel est d'abord rejetée puis admirée comme symbole de la modernité.

*« Bergère ô tour Eiffel le troupeau des ponts bêle ce matin »*

Le deuxième vers évoque la Tour Eiffel et utilise une métaphore bien connue où la tour est comparée à la figure d'une bergère, à laquelle elle ressemble par son apparence. Le troupeau de ponts bêlants ne signifie pas que des moutons se promènent dans Paris, mais décrit plutôt les voitures qui traversent Paris. En effet, les habitants de la ville n'avaient pas l'habitude de rouler en voiture jusqu'à cette époque. Il s'agit d'une autre référence à la modernité et au développement de la technologie moderne.

Mais on peut se poser la question de si la tour Eiffel est un signe de modernité pour Apollinaire. Elle dominait déjà Paris presque trente ans avant la création de l'œuvre, et c'est donc plutôt un contraste avec les nouvelles voitures à la place des chevaux qui traversent le centre historique de Paris.

*« Tu en as assez de vivre dans l'antiquité grecque et romaine »*

*« Ici même les automobiles ont l'air d'être anciennes »*

Dans le troisième vers suivant, le « tu » apparaît à nouveau, cette fois en s'adressant à la Tour Eiffel du vers précédent. Le poète fait ici référence à l'obsolescence du présent et exagère ce point de vue en se référant à la Grèce et à la Rome antiques, mais aussi à l'art classique développé à partir de l'art antique. Il faut rappeler que l'architecture parisienne, par exemple, est largement inspirée du classicisme. Le poète a voulu dire qu'au début de 20e siècle, la société pourrait faire plus et abandonner la glorification constante de l'histoire.

Dans la quatrième vers, l'auteur essaie de mettre en évidence l'obsolescence de Paris. L'environnement affecte l'individu, donc même une fonctionnalité aussi moderne que l'automobile semble très ancienne dans la ville. Il faut également se souvenir qu'au début du 20e siècle, les premières automobiles pouvaient ressembler de manière éloignée à des carrosses.

*« La religion seule est restée toute neuve la religion*

*Est restée simple comme les hangars de Port-Aviation »*

Dans les vers 5 et 6, Apollinaire ajoute le motif de la religion au thème de la modernité. D'après son éducation, il avait une attitude généralement positive à ce sujet. Il exprime son enthousiasme pour quelque chose qui ne vieillit pas et l'intemporalité de la religion. Au vers 6, le poète compare la religion à Port-Avion, le premier aéroport moderne. Pour Apollinaire, la religion offre une nouveauté constante, mais différente de la nouveauté des automobiles et d'autres produits. En même temps, il faut se rappeler que ce qu'Apollinaire considérait comme démodé à son époque était aussi une fois nouveau. La foi et la religion sont le lien entre les deux pôles de cette idée.

*« Seul en Europe tu n'es pas antique ô Christianisme*

*L'Européen le plus moderne c'est vous Pape Pie X »*

En lisant le septième et huitième vers, à première vue, on peut considérer ces deux vers comme une plaisanterie. Les vers ont un air et sens ironique. On sait que le pape Pie X a écrit en 1907 une encyclique<sup>7</sup> *Pascendi Dominici gregis*, qui était dirigée contre la philosophie et la religion du modernisme. Ce texte s'élève avec force contre les modernistes au point d'interdire, par exemple, la danse du tango. Néanmoins, Apollinaire défend l'idée que le christianisme lui a permis de s'émerveiller du monde et de tout ce qu'il a vécu et rencontré dans sa vie. Il considère cet émerveillement comme un élément caractéristique de sa poésie.

*« Et toi que les fenêtres observent la honte te retient*

*D'entrer dans une église et de t'y confesser ce matin »*

Dans ces versets, les fenêtres sont une image métaphorique de Dieu, qui est omniscient et observe tous les croyants de derrière les « fenêtres ». En même temps, nous ne savons jamais qui se trouve derrière ces fenêtres. Apollinaire évoque l'église pour représenter un lieu de paix, de conscience et de réconciliation.

*« Tu lis les prospectus les catalogues les affiches qui chantent tout haut*

*Voilà la poésie ce matin et pour la prose il y a les journaux*

---

<sup>7</sup> Une encyclique est une lettre circulaire adressée aux fidèles dans laquelle le pape s'exprime sur des situations d'actualité et fait part de ses opinions et de ses déclarations.

*Il y a les livraisons à vingt-cinq centimes pleines d'aventures policières  
Portraits des grands hommes et mille titres divers »*

Aux vers 11 à 14, l'auteur revient à la louange de la poésie moderne et des symboles de la modernité pour créer un contraste délibéré. À cette époque, la poésie n'est plus sélective, ni en termes de vocabulaire, ni en termes de thèmes et de motifs. La poésie n'est plus un moyen noble d'exprimer des sentiments et des pensées, mais les poètes modernes jouent avec la forme, la langue et les thèmes de façon très variée. Elle était publiée non seulement dans des livres, mais aussi dans des magazines et des journaux, et elle était récitée par le peuple.

Elle a aussi un caractère visuel, dont le poète suisse Blaise Cendrars, par exemple, s'est fait l'écho et qu'Apollinaire a parfaitement exprimé dans son œuvre Calligrammes. Apollinaire fait également référence à l'aventure policière, ce qui peut s'expliquer par son admiration pour Fantômas, sur lequel des livres ont été publiés au début du 20<sup>e</sup> siècle, et dont certains ont même fait l'objet de films.

*« J'ai vu ce matin une jolie rue dont j'ai oublié le nom*

*Neuve et propre du soleil elle était le clairon*

*Les directeurs les ouvriers et les belles sténo-dactylographes*

*Du lundi matin au samedi soir quatre fois par jour y passent*

*Le matin par trois fois la sirène y gémit*

*Une cloche rageuse y aboie vers midi*

*Les inscriptions des enseignes et des murailles*

*Les plaques les avis à la façon des perroquets criaillent*

*J'aime la grâce de cette rue industrielle*

*Située à Paris entre la rue Aumont-Thiéville et l'avenue des Ternes »*

Les vers ressemblent à une conversation amicale dans laquelle Apollinaire raconte une expérience de promenade récente dans Paris, mais qui a commencé au début du poème. C'est l'idée d'Apollinaire de décrire des choses ordinaires mais aussi modernes qui l'a poussé vers l'attrait prestigieux de la rue industrielle. On peut y voir des éléments de la poésie de la ville. Cette rue est la rue Guersant, située dans le 17<sup>e</sup> arrondissement.

Dans le vers « *les inscriptions des enseignes et des murailles / Les plaques les avis à la façon des perroquets criailen* », nous voyons un autre exemple du côté visuel de la poésie, où les perroquets sont célébrés pour l'effet sonore de leurs cris, mais aussi pour les couleurs distinctives de leurs plumes.

« *Voilà la jeune rue et tu n'es encore qu'un petit enfant* »

Le verset 25 est une transition cinématographique d'une image à une autre. Dans cette image, nous voyons la transition vers une autre rue qu'il a vue pendant son enfance et vers l'époque où il était écolier.

« *Ta mère ne t'habille que de bleu et de blanc* »

Les couleurs qu'évoque Apollinaire rappellent les « matelots » de « marin » typiques portés par les jeunes garçons à cette époque. Ce vers fait aussi une référence aux souvenirs de la foi d'Apollinaire, à laquelle il était fortement attaché dès l'adolescence, et qui s'est poursuivie dans une moindre foi à l'âge adulte. Il associe la foi aux souvenirs de son enfance et à l'innocence de sa vie, peut-être parce qu'il était le petit-fils du camérier polonais de Pape.

« *Tu es très pieux et avec le plus ancien de tes camarades René Dalize*

*Vous n'aimez rien tant que les pompes de l'Église*

*Il est neuf heures le gaz est baissé tout bleu vous sortez du dortoir en cachette*

*Vous priez toute la nuit dans la chapelle du collège »*

Dans ces lignes, l'auteur parle de son ami René Dalize, avec qui il a passé son adolescence. Il l'a rencontré pendant ses études au Collège Saint-Charles de Monaco et a ensuite travaillé avec lui dans le journal « Soirées de Paris ». Apollinaire évoque leur jeunesse passée ensemble dans une école religieuse et aussi les débuts de la vie de bohème d'Apollinaire.

« *Tandis qu'éternelle et adorable profondeur améthyste*

*Tourne à jamais la flamboyante gloire du Christ* »

Les versets décrivent le sentiment de l'auteur à la veille de son trente-troisième anniversaire, alors qu'il était sur le point d'atteindre l'âge du Christ, ce qui confirme son attitude positive à l'égard de la foi. Il compare la gloire à une auréole entourant le crucifié. La couleur pourpre de l'améthyste. Dans ces vers, l'améthyste est un symbole. Elle est utilisée comme symbole de sobriété depuis l'Antiquité. Sa couleur typiquement violette est une représentation

du repentir et de la contrition dans la symbolique de l'église. Pour le poète, la profondeur de l'améthyste est une association avec la fonction du pape et l'institution globale de l'Église. L'améthyste est également un signe de grade épiscopal.

Dans ses vers, il évoque également l'atmosphère de la nuit profonde et la flamme caractéristique, qui symbolise la lumière du Christ dans les ténèbres.

*« C'est le beau lys que tous nous cultivons  
C'est la torche aux cheveux roux que n'éteint pas le vent  
C'est le fils pâle et vermeil de la douloureuse mère  
C'est l'arbre toujours touffu de toutes les prières  
C'est la double potence de l'honneur et de l'éternité  
C'est l'étoile à six branches  
C'est Dieu qui meurt le vendredi et ressuscite le dimanche  
C'est le Christ qui monte au ciel mieux que les aviateurs  
Il détient le record du monde pour la hauteur »*

Ces 9 versets présentent une anaphore commençant par « c'est ». Il s'agit d'une litanie qui glorifie le Christ. Le Christ est identifié par le poète au lys, caractérisé par des fleurs blanches qui symbolisent la pureté, l'innocence mais aussi le deuil. L'auteur explique que tout le monde cultive des lys sans exagération, ce qui peut également être compris comme un lien entre l'amour de la nature et l'amour de l'art, et donc un lien entre l'amour de la beauté et le christianisme.

Dans ces vers, le poète fait également référence à la tradition Chrétienne selon laquelle le Christ était roux. La métaphore des cheveux bouclés, d'une couleur presque ardente, symbolise une passion qui ne disparaît pas, comme la lumière de la Sainte Trinité. Puis le poète continue la litanie et parle du corps ensanglanté du Christ crucifié, dont la croix est souvent comparée à un arbre qui vit des prières qui lui sont adressées.

La potence, à laquelle Apollinaire fait référence dans la litanie, signifie le déshonneur et la mort. La double potence, par contre, peut faire référence à une carte d'où l'interprétation de la potence rappelle la crucifixion et le sacrifice.

Apollinaire fait allusion à l'étoile de David, qui porte le nom du prédécesseur du Christ.

Dans les dernières lignes, Apollinaire fait référence à Pâques et il évoque la résurrection du Christ et la fait suivre de son ascension. Cela fait partie d'un penchant pour la modernité et

d'un sens de l'humour aiguisé. Nous voyons les signes de la modernité contemporaine combinés au symbole de la foi religieuse. Dans la dernière section, le poète compare l'ascension de Christ à la pratique des pilotes d'avion, en précisant que Jésus est le meilleur pilote et qu'il détient le record apparent de hauteur. Avec ce parallèle humoristique, Apollinaire allège un sujet aussi grave que la foi et en fait en même temps, c'est un éloge de la foi.

*« Pupille Christ de l'œil*

*Vingtième pupille des siècles il sait y faire*

*Et changé en oiseau ce siècle comme Jésus monte dans l'air »*

Dans cette partie, l'auteur veut provoquer une impression. Le lecteur est d'abord surpris, mais après réflexion, il se souvient que le poète essaie de suggérer que ce que nous regardons se reflète dans la pupille, et donc que le Christ ascensionné se reflète dans la pupille des siècles. Apollinaire joue encore une fois avec les mots. Il travaille avec le terme « pupille » pour désigner une partie de l'œil, mais aussi pour désigner un orphelin sous la tutelle. La pupille peut également représenter l'œil de Dieu symbolisé dans les églises.

Il y a ici une certaine influence de la modernisation, car l'avion est comparé à l'oiseau des temps modernes. L'auteur suggère que le 20<sup>e</sup> siècle devait sa conquête de l'air à la religion. Comme tous les deux tendent vers ciel. La comparaison entre la religion et la modernité est toujours présente.

*« Les diables dans les abîmes lèvent la tête pour le regarder*

*Ils disent qu'il imite Simon Mage en Judée*

*Ils crient qu'il sait voler qu'on l'appelle voleur »*

Nous observons la remontée du Christ de l'enfer, où il a été chassé par des démons qui accusent le sorcier Simon d'être à l'origine de leurs actes. Ils se moquent de cet acte par un jeu de mots entre les homonymes voler et voleur.

*« Les anges voltigent autour du joli voltigeur*

*Icare Énoch Élie Apollonius de Thyane*

*Flottent autour du premier aéroplane »*

Dans autres versets, nous observons à nouveau la corrélation entre les thèmes de l'aviation et de la religion. Des anges volent autour de l'avion. Apollinaire s'adresse aux ancêtres célèbres des aviateurs, de ceux qui, d'après les légendes, sont montés au ciel: Icare, fils de

Dédale, qui volait sur des ailes; Hénoch, fils de Caïn, qui aurait été monté au ciel; Élie, qui aurait été miraculeusement monté au ciel et aurait été prophète d'Israël; et Apollonios de Tyane, philosophe et scientifique grec.

*« Ils s'écartent parfois pour laisser passer ceux que transporte la Sainte-Eucharistie*

*Ces prêtres qui montent éternellement élevant l'hostie »*

L'auteur évoque ici, sur le ton de la plaisanterie, l'attitude des prêtres qui pendant la messe lèvent les mains comme s'ils volaient.

*« L'avion se pose enfin sans refermer les ailes*

*Le ciel s'emplit alors de millions d'hirondelles*

*À tire-d'aile viennent les corbeaux les faucons les hiboux*

*D'Afrique arrivent les ibis les flamants les marabouts*

*L'oiseau Roc célébré par les conteurs et les poètes*

*Plane tenant dans les serres le crâne d'Adam la première tête*

*L'aigle fond de l'horizon en poussant un grand cri*

*Et d'Amérique vient le petit colibri*

*De Chine sont venus les pihis longs et souples*

*Qui n'ont qu'une seule aile et qui volent par couples*

*Puis voici la colombe esprit immaculé*

*Qu'escortent l'oiseau-lyre et le paon ocellé*

*Le phénix ce bûcher qui soi-même s'engendre*

*Un instant voile tout de son ardente cendre*

*Les sirènes laissant les périlleux détroits*

*Arrivent en chantant bellement toutes trois*

*Et tous aigles phénix et pihis de la Chine*

*Fraternisent avec la volante machine »*

Pour rendre hommage à l'avion, le poète convoque de nombreux représentants d'oiseaux pour l'aider. Chaque oiseau est choisi pour une raison précise, car ils sont tous significatifs pour différentes époques, continents et croyances. Ils viennent d'Europe, d'Orient et d'Amérique et sont à la fois réels et légendaires. Des millions d'hirondelles saluent les temps nouveaux, de même que des corbeaux et des hiboux. D'autres représentants des oiseaux sont les faucons, les ibis, les flamants roses, les aigles et même les colibris. Des oiseaux tels que l'oiseau Roc, le pihhi chinois et le phénix sont issus des mythes.

Ces vers sont l'une des parties les plus riches de l'ensemble de *Zone*, et là encore, le génie et la virtuosité d'Apollinaire s'expriment dans toute leur plénitude. Dans cette partie du poème, le symbolisme est présent dans presque chaque mot. Apollinaire a réussi de combiner la mythologie, l'histoire, la religion, les symboles et les aspects de la modernité. Pour comprendre ce passage, le lecteur doit faire un effort de connaissance de tous ces domaines, et être capable de comprendre toutes les références et associations. Il s'agit ici aussi d'une preuve de l'originalité et de l'imagination du poète. Les vers montrent le nombre de niveaux qu'un poète peut créer en poésie. La polythématique et la méthode d'association d'idées sont présentes. Ces vers terminent une partie du poème, et pour la suite, l'auteur s'est exprimé de manière moins complexe et plus explicite, il revient sur terre et dans la ville.

*« Maintenant tu marches dans Paris tout seul parmi la foule*

*Des troupes d'autobus mugissants près de toi roulent*

*L'angoisse de l'amour te serre le gosier*

*Comme si tu ne devais jamais plus être aimé »*

Apollinaire fait soudain un saut dans le présent, au moment où il se promène dans Paris. Il perçoit les troupes d'autobus comme du bétail qui meugle, il décrit de la même façon les troupes de ponts qui meuglent, mais en même temps il souffre d'un sentiment de solitude et de la crainte qu'après sa rupture avec Marie Laurencin il soit seul pour toujours et ne soit plus jamais aimé. La mention des troupes est une association avec la campagne. Apollinaire cherche à mettre en relation l'atmosphère de la ville et de la campagne. Aussi, avec ces vers, Apollinaire revient au présent après les passages atemporels sur le thème de la foi.

*« Si tu vivais dans l'ancien temps tu entrerais dans un monastère*

*Vous avez honte quand vous vous surprenez à dire une prière*

*Tu te moques de toi et comme le feu de l'Enfer ton rire pétille*

*Les étincelles de ton rire dorent le fond de ta vie*

*C'est un tableau pendu dans un sombre musée*

*Et quelquefois tu vas le regarder de près »*

Dans les deux premiers vers, nous voyons à nouveau la transformation de « vous » en « tu ». Il s'agit d'une apostrophe, mais nous ne savons pas à qui Apollinaire s'adresse exactement. Il peut s'adresser à Dieu, mais il peut aussi parler à lui-même. Le poète évoque à nouveau la foi et le thème de la religion et se demande pourquoi on a besoin de vivre « dans l'ancien temps » pour aller dans un monastère. Selon sa pensée, il est possible de le faire pour tout le monde. Il fait référence à sa vie, dont il veut se séparer pour l'observer comme un objet. Le poète écrit sur un ton moqueur à l'égard de lui-même. Il décrit une sorte de sentiment d'échec et une impossibilité de vivre sa vie, pour laquelle il se cache dans un monastère.

*« Aujourd'hui tu marches dans Paris les femmes sont ensanglantées*

*C'était et je voudrais ne pas m'en souvenir c'était au déclin de la beauté »*

Apollinaire se promène dans Paris et est dévasté par le mal qu'il a souffert à cause des femmes. Plus précisément, il parle de ses maîtresses qui l'ont quitté et il commence à penser qu'il ne sera plus jamais aimé. Il exprime son dégoût des femmes par des insultes.

*« Entourée de flammes ferventes Notre-Dame m'a regardé à Chartres*

*Le sang de votre Sacré-Cœur m'a inondé à Montmartre*

*Je suis malade d'ouïr les paroles bienheureuses »*

Le poète revient sur le thème de la foi et évoque son pèlerinage à la cathédrale Notre-Dame de Chartres, qui a été détruite par un gigantesque incendie au Moyen-Âge. Il mentionne également la cathédrale du Sacré-Cœur à Montmartre. Ces endroits sont des lieux saints et des lieux de pèlerinage, mais ils sont aussi des destinations touristiques, ce qui suggère encore une fois le lien entre la religion et la modernité. La dernière ligne est un oxymore: les paroles bienheureuses sont-elles bienfaisantes ou malfaisantes? Ils n'arrivent pas à apaiser son âme.

*« L'amour dont je souffre est une maladie honteuse*

*Et l'image qui te possède te fait survivre dans l'insomnie et dans l'angoisse*

*C'est toujours près de toi cette image qui passe »*

L'auteur saute à nouveau entre le thème de la foi et celui des femmes et de l'amour. Il s'adresse au lecteur avec le sentiment de souffrance causé par la perte de la femme qu'il aimait. Il nous dit qu'elle lui a laissé quelque chose et qu'il s'agit d'une « maladie honteuse ». Avec un peu d'ironie, cela indique que la femme lui a peut-être laissé une maladie vénérienne.

*« Maintenant tu es au bord de la Méditerranée  
Sous les citronniers qui sont en fleur toute l'année  
Avec tes amis tu te promènes en barque  
L'un est Nissard il y a un Mentonasque et deux Turbiasques  
Nous regardons avec effroi les poulpes des profondeurs  
Et parmi les algues nagent les poissons images du Sauveur »*

Soudain, le poète se souvient à un moment donné de son enfance à Monaco. Il décrit le paysage méditerranéen et les anciens amis qu'il rencontrait. Sa foi de toute une vie apparaît ici dans l'intéressante référence aux images de poissons du Sauveur, au sens figuré, il s'agit d'une expression pour les partisans du Christ. Il s'agit d'un symbolisme ancien qui utilise le terme grec pour poisson « iktus » et dont les cinq lettres sont également les initiales « Jésus-Christ, de Dieu le Fils, Sauveur ». Ce symbolisme a été utilisé par les premiers chrétiens, qui se reconnaissaient par des dessins de poissons.

*« Tu es dans le jardin d'une auberge aux environs de Prague  
Tu te sens tout heureux une rose est sur la table  
Et tu observes au lieu d'écrire ton conte en prose  
La cétoine qui dort dans le creux de la rose  
Épouvanté tu te vois dessiné dans les agates de Saint-Vit  
Tu étais triste à mourir le jour où t'y vis  
Tu ressembles au Lazare affolé par le jour  
Les aiguilles de l'horloge du quartier juif vont à rebours  
Et tu recules aussi dans ta vie lentement  
En montant au Hradchin et le soir en écoutant  
Dans les tavernes chanter des chansons tchèques »*

Cet extrait du poème évoque les souvenirs d'Apollinaire de sa visite à Prague en 1902. Les vers sont pleins de couleurs et de symboles. Dans la première partie, le narrateur remarque probablement une rose sur sa table alors qu'il écrit l'histoire « *Le passant de Prague* »<sup>8</sup>. La rose est le symbole de la femme qu'Apollinaire aimait. L'auteur est également fasciné par l'apparence de cétoine, qui a une coloration métallique et dont les poils changent de couleur à la lumière. Le cétoine symbolise un messager entre le monde des hommes et le monde de Dieu. Elle est aussi un signe de renaissance et de renouveau.

Mais cette joie se calme quand le poète se trouve dans la cathédrale Saint-Vit, où il est émerveillé par les agates et leur majesté, et il est aussi effrayé par le reflet de son image. Une montée à Hradcany lui permet d'avoir une vue et de réfléchir sur la vie. Apollinaire se promenait dans le quartier juif de Prague et a entendu des chansons tchèques qui l'ont rendu mélancolique et très triste à cause du ton nostalgique des mélodies. Ces chansons représentaient à l'époque un symbole de fierté nationale, car lors de la visite du poète à Prague, les Tchèques faisaient partie de l'Autriche-Hongrie et la langue allemande leur avait été imposée. La langue allemande officielle dominait en Bohême, ainsi le tchèque était plutôt une langue parlée, familière pour l'ensemble de la population. Il se peut que cette diglossie a surpris le poète habitué, comme la plupart de ses compatriotes, à considérer la Bohême comme un pays « allemand ».

De Prague un rapide changement des lieux.

*« Te voici à Marseille au milieu des pastèques*

*Te voici à Coblenze à l'hôtel du Géant*

*Te voici à Rome assis sous un néflier du Japon*

*Te voici à Amsterdam avec une jeune fille que tu trouves belle et qui est laide*

*Elle doit se marier avec un étudiant de Leyde*

*On y loue des chambres en latin Cubicula locanda*

*Je m'en souviens j'y ai passé trois jours et autant à Gouda »*

Les deux premiers vers se présentent sous la forme d'un alexandrin classique et on peut également observer une anaphore insistante du mot « Te ». En revanche, les quatre vers

---

<sup>8</sup> APOLLINAIRE, Guillaume. *Le passant de Prague*. In: APOLLINAIRE, Guillaume. *L'Hérésiarque et Cie*. Paris: P.V.Stock, 1910.

suivants, consacrés aux Pays-Bas, se déroulent plus rapidement. Les changements rapides de lieux évoquent la fluidité du temps, comme l'eau qui coule, la vie, les amours qui passent.

*« Tu es à Paris chez le juge d'instruction*

*Comme un criminel on te met en état d'arrestation »*

*« Tu as fait de douloureux et de joyeux voyages*

*Avant de t'apercevoir du mensonge et de l'âge*

*Tu as souffert de l'amour à vingt et à trente ans*

*J'ai vécu comme un fou et j'ai perdu mon temps*

*Tu n'oses plus regarder tes mains et à tous moments je voudrais sangloter*

*Sur toi sur celle que j'aime sur tout ce qui t'a épouventé »*

Le poète revient sur ses souvenirs « criminels » quand il a été condamné pour le vol d'objets au musée du Louvre, mais a été rapidement innocenté. Cependant, cette situation l'a rendu déprimé car il était menacé d'expulsion de France. Il dédie son poème « *A la Santé* » à cette affaire.

Ensuite, Apollinaire fait le bilan de sa vie. Il décrit le choc des souvenirs douloureux des liaisons qu'il a eues avec des femmes. En particulier, probablement Marie Laurencin et Annie Playden. Il y a un passage pathétique où le poète s'éloigne du « tu » pour passer au « je ». Il semble que lorsqu'Apollinaire utilise « vous » il se réfère à des souvenirs et lorsqu'il passe au « je » il s'adresse à lui-même et à sa vie dans le présent. Par exemple, dans le vers « *Tu n'oses plus regarder tes mains et à tous moments je voudrais sangloter* », il y a une allusion évidente à son expérience de la guerre, en faisant référence aux mains qui ont tenu une arme et qui ont tué peut-être.

*« Tu regardes les yeux pleins de larmes ces pauvres immigrants*

*Ils croient en Dieu ils prient les femmes allaitent des enfants*

*Ils emplissent de leur odeur le hall de la gare Saint-Lazare*

*Ils ont foi dans leur étoile comme les rois-mages*

*Ils espèrent gagner de l'argent dans l'Argentine*

*Et revenir dans leur pays après avoir fait fortune*

*Une famille transporte un édredon rouge comme vous transportez votre cœur*

*Cet édredon et nos rêves sont aussi irréels*

*Quelques-uns de ces immigrants restent ici et se logent*

*Rue des Rosiers ou rue des Écouffes dans des bouges*

*Je les ai vus souvent le soir ils prennent l'air dans la rue*

*Et se déplacent rarement comme les pièces aux échecs*

*Il y a surtout des Juifs leurs femmes portent perruque*

*Elles restent assises exsangues au fond des boutiques »*

L'alerte donnée par l'affaire des objets volés au Louvre a provoqué la tristesse d'Apollinaire qui s'est montré très ému par les thèmes des immigrés, dont le nombre en France s'est renforcé au fur de l'atmosphère d'avant-guerre, avec lesquels il sympathise parce qu'il se sent parfois dans la même situation qu'eux. Il s'intéresse à leur foi dans le malheur et il les observe à la gare Saint-Lazare. Les poèmes sont pleins de sens, faisant référence aux odeurs, aux couleurs et aux sentiments. À la fin, il se concentre sur les Juifs et leur situation difficile. À cette époque, les Juifs essaient de renforcer la confiance en soi du peuple juif. Ils encouragent la culture juive et la propagent. Apollinaire mentionne la Rue des Rosiers, qui est la rue principale du quartier juif du Marais à Paris. Une autre rue connue mentionnée est la Rue des Écouffes. Au Moyen Âge, ce terme pouvait désigner des oiseaux de proie ou des dragons. Dans la symbolique juive, les dragons représentent le pouvoir personnel.

*« Tu es debout devant le zinc d'un bar crapuleux*

*Tu prends un café à deux sous parmi les malheureux*

*Tu es la nuit dans un grand restaurant*

*Ces femmes ne sont pas méchantes elles ont des soucis cependant*

*Toutes même la plus laide a fait souffrir son amant*

*Elle est la fille d'un sergent de ville de Jersey*

*Ses mains que je n'avais pas vues sont dures et gercées*

*J'ai une pitié immense pour les coutures de son ventre*

*J'humilie maintenant à une pauvre fille au rire horrible ma bouche »*

La promenade dans Paris qui a commencé le matin dans les vers précédents s'est maintenant transformée en nuit, ce qui évoque pour Apollinaire surtout des souvenirs de

femmes de mauvaise vie. Une fois de plus, on comprend le souvenir de désillusion d'Apollinaire concernant ses liaisons avec Marie Laurencin et Annie Playden. Comme si Apollinaire voulait se punir en ne voyant que des femmes de mauvais vie, après ses échecs amoureux. Apollinaire exprime sa frustration à cause du comportement des femmes en faisant des allusions à la prostitution. Le poète ne condamne pas tant les filles qui vivent de cette façon, mais regrette plutôt leur sort malheureux dans la vie. Le problème de la prostitution a pris de plus en plus d'ampleur dans la société du début du 20e siècle, et il n'est donc pas étonnant qu'Apollinaire y fasse allusion.

*« Tu es seul le matin va venir*

*Les laitiers font tinter leurs bidons dans les rues*

*La nuit s'éloigne ainsi qu'une belle Métive*

*C'est Ferdine la fausse ou Léa l'attentive »*

L'image du matin est représentée ici par la scène ordinaire de l'arrivée du laitier, la ville se réveille. Elle est suivie d'une belle image de la nuit aux figures de deux jeunes filles. Leur représentation est contrastée : on y voit la fausse Ferdine, mais aussi la réfléchie et décente Léa.

*« Et tu bois cet alcool brûlant comme ta vie*

*Ta vie que tu bois comme une eau-de-vie »*

Ce couplet est consacré à l'un des thèmes centraux d'Apollinaire, l'alcool. Mais dès le premier vers, nous pouvons considérer l'alcool comme le symbole d'une vie intense, d'un vin enivrant et de pensées érotiques. Le narrateur est dans un bar. Il compare sa vie et son intensité à de l'alcool qui brûle. Il peut s'agir ici de l'absinthe, que l'on boit souvent allumée pour faire de l'effet. Il est possible que le feu soit ici une métaphore de l'amour, dont la consommation est nécessaire à la vie mais aussi dangereuse, enivrante et metant à la folie.

Ces vers ont peut-être donné le titre à l'ensemble du recueil *« Alcools »*, dont le motif central est la comparaison de l'amour à l'ivresse, de la vie comparable à la consommation de l'alcool. C'est comme si chacun des poèmes était un alcool qui évoquait des souvenirs de vie chez le poète. Il y a une référence visible à la poésie de Charles Baudelaire.

Ces deux vers brefs révèlent plus qu'il n'en faut sur l'état d'esprit de l'auteur.

*« Tu marches vers Auteuil tu veux aller chez toi à pied*

*Dormir parmi tes fétiches d'Océanie et de Guinée*

*Ils sont des Christ d'une autre forme et d'une autre croyance*

*Ce sont les Christ inférieurs des obscures espérances »*

À la lecture du poème, l'auteur revient sur le thème de la foi et de son importance pour le poète. Il a fréquenté une école religieuse dans son enfance et est revenu à la religion tout au long de sa vie. Le poète fait ici allusion à son « fétiche », c'est-à-dire à son goût pour les statues primitives et l'art nègre, qui n'était pas inconnu des cubistes. Cette culture étant admirée à l'époque. En traversant l'ère chrétienne moderne, il revient aux idées des cultures simples et primitives, pré-techniques de l'Océanie et de la Guinée.

*« Adieu Adieu*

*Soleil cou coupé »*

Ces deux vers, apostrophes, qui terminent le poème sont courts et symboliques. L'ensemble du poème se déroule sur une période de 24 heures. Ainsi, du matin à la nuit, en passant par la journée, nous rencontrons une variété de thèmes et de pensées qui mènent au lever du soleil et au réveil d'une nouvelle journée. Apollinaire fait ses adieux à ses amours, souhaitant peut-être le pardon et l'oubli. La métaphore du cou coupé dépeint les couleurs rouges du soleil levant comme s'il était tombé de la guillotine. Cette image du soleil exécuté est bien connue du poète, puisqu'on la retrouve dans ses premiers vers. Dans les poèmes « *Épithalame* » et « *Il y a* », par exemple, on retrouve le motif du soleil dont la tête est coupée chaque jour.

#### **2.2.4 La conclusion**

Le poème *Zone* est révolutionnaire en termes de thème et de prosodie. Sur le plan thématique, le poème traite de l'errance dans le temps et dans l'espace. Il représente un circuit de 24 heures, où le poète voyage depuis le matin, tout au long de la journée, la nuit suivante jusqu'à l'aube du jour suivant, où il se retrouve. On peut comprendre le poème comme une sorte de confession qui se referme sur lui-même et trouve les valeurs de la vie. Si, au départ, le lecteur a l'impression de lire l'histoire d'un homme misérable par la déception amoureuse, il découvre au cours de la lecture une célébration surprenante de la religion, de la foi et de la modernité. Ces deux phénomènes ne sont pas opposés, mais Apollinaire les rapproche et démontre leur inspiration mutuelle et existence possible. Le récit saute entre les plans temporel et spatial avec une sorte d'anarchie, de désinvolture, comme si le poète ne voulait pas créer un texte cohérent mais suivait ses pensées confuses, ses associations d'idées, successions d'images. Ainsi sa vie

et pensées se suivent et se présentent sous plusieurs angles différents. Cette simultanéité des images dans le temps et dans l'espace est une des manifestations de la modernité exploré déjà par les peintres cubistes. Les cubistes essayaient de décomposer le monde pour mieux le recréer, ce qui permet de voir la réalité sous tous les angles.

Le poème présente également la variété thématique et des contrastes et contradictions. Qu'il s'agisse du jeu de langage avec les « tu » et les « je », qui crée un dialogue entre le poète et lui-même, ce qui peut être considéré comme un moyen poétique ancien face au vers libre et autres inventions formelles, on peut aussi lire dans le texte de fréquentes références à l'alternance entre la nuit et la journée, la lumière et la nuit jour, la modernité et l'histoire la plus ancienne, la jeunesse et de la vieillesse, une vision optimiste et pessimiste du monde, ou encore entre l'amour et la haine. Ainsi, au fil du poème, le lecteur doit reconstituer lui-même le tableau et, après chaque vers, il semble se trouver dans une impasse d'où il trouve la sortie avec le vers suivant. Cette succession d'images est liée à un jeu de mots basé sur l'homonymie ou la polysémie et les symboles.

Sur le plan prosodique, l'œuvre est également novatrice par son refus total de l'ordre, la continuité et la chronologie, par sa ignorance de la ponctuation et le choix du lexique, il est clair que le poète s'est accordé une liberté de ton par une alternance de langage raffiné et d'expressions familières.

Tous ces facteurs ont conféré à Apollinaire son caractère unique et son attrait mondial. L'œuvre a ouvert la voie à de nouvelles formes poétiques. Tout au long du 20e siècle, Guillaume Apollinaire a été un modèle et une source d'inspiration pour de nombreux artistes.

### 3 La réception de Guillaume Apollinaire dans la littérature tchèque

#### 3.1 Les conditions nécessaires pour comprendre Apollinaire

Le dernier grand courant et mouvement artistique qui a touché presque toute l'Europe était le symbolisme qui couvre la période des dernières décennies du XIXe siècle et à peu près la première moitié du XXe siècle. Dans le travail des artistes de cette mouvement, la relation entre la « réalité » et l'image a été inversée. L'image exprimée par le symbole prend du sens et la chose devient une ombre. En poésie tchèque le symbolisme a gagné son importance dans les années 1890 en France il fut à son apogée. Parmi les auteurs les plus importants de cette période figurent Karel Hlaváček, Antonín Sova, Stanislav Kostka Neumann, Jiří Karásek ze Lvovic et principalement Otokar Březina. Dans la poésie de Březina, la polyphonie et la polysémie étaient nouvellement introduites, et il a composé ses poésies en le vers libre pour exprimer pleinement ces innovations et toutes ses idées. Avant l'introduction de Guillaume Apollinaire dans la poésie tchèque, Stanislav Kostka Neumann a contribué au développement de la poésie anarchiste et décadente.

La poésie n'est pas le seul domaine à avoir été influencée par le modernisme. En prose on observe également l'influence du symbolisme des années 1890. Antonín Sova a abandonné le concept d'une histoire cohérente dans *L'âme brisée*<sup>9</sup>. Dans ce recueil, Sova exprime ses sentiments à travers la société qu'il critique. Il décrit également la contradiction entre le rêve et la réalité, qui est caractéristique du symbolisme. La lyrisation et la subjectivisation de la prose n'étaient pas un procédé propre uniquement aux symbolistes. Ces méthodes étaient également incluses, par exemple, chez la génération des émeutiers anarchistes comme Viktor Dyk et sa ballade *Milá sedmi loupežníků* ou František Gellner dans un poème épique *Don Juan*. Grâce à la présence et la prise de conscience de ces processus dans la littérature tchèque, nous pouvons comprendre la domestication très rapide, presque immédiate, de l'œuvre d'Apollinaire.

#### 3.2 Karel Čapek et sa traduction de Zone

Tout d'abord, il faut souligner que presque tout le succès qu'Apollinaire a trouvé auprès des auteurs tchèques fut le mérite de Karel Čapek. Karel Čapek était un dramaturge, écrivain, journaliste et traducteur tchèque de la première moitié du XXe siècle, qui s'est devenu un auteur célèbre et respecté à travers les générations dans toute l'Europe pour son œuvre unique. Sa traduction congéniale de la poésie d'Apollinaire a révolutionné la poésie tchèque. C'est donc à

---

<sup>9</sup> Original: *Zlomená duše*

partir de ses traductions que l'on peut observer la naissance de la poésie tchèque moderne. Čapek a appris aux poètes à maîtriser la langue moderne mais aussi les nouvelles méthodes versologiques. Il a prouvé la capacité de se détacher des processus traditionnels poétiques et en même temps de répondre aux besoins de la poésie du moment présent. Avec sa traduction de *Zone*, Karel Čapek a réussi un exploit progressif, quelque chose qui manquait dans la littérature tchèque depuis la fin du XVIIIe siècle. Il a réalisé, que „...la traduction de poèmes français est entrée en poésie tchèque comme lien de développement.“<sup>10</sup> Un autre poète réputé, Jaroslav Vrchlický, traducteur expérimenté du français, un poète sensible et caractérisé par son style original, en traduisant les poètes français du symbolisme et de la décadence, n'a pas réussi à s'adapter au langage et la versologie moderne, il a donc stylisé, façonné la langue à la manière des poètes des années 1870 et 1880.<sup>11</sup>

### 3.3 Karel Čapek et la Poésie française de la nouvelle époque

En 1920, Karel Čapek a publié ses traductions des poètes français choisis la *Poésie française de la nouvelle époque*<sup>12</sup>. La traduction par Karel Čapek des Poèmes d'Apollinaire a ouvert un nouveau monde pour les poètes tchèques de l'avant-garde de l'entre-deux-guerres. Avant Čapek, c'était surtout les traductions de Jaroslav Vrchlický, qui avait publié des recueils de poésies de Stéphane Mallarmé, Charles Baudelaire et Paul Verlaine. La contribution de Čapek à la transformation du langage poétique est toutefois exceptionnelle, car les poètes plus anciens étaient attachés à la forme et langage néo-romantiques, mais grâce à Čapek, nous pouvons lire la poésie française moderne de manière pure, simple et claire. Il a créé une nouvelle forme de poésie dépourvue de pompe et de grandiosité. Dans ses vers, il a négligé tous les moyens qui mettaient en valeur la pompe et l'ostentation poétique.

Le principe créatif de l'assonance de Čapek montre que cette figure poétique ne sert pas à dégrader, mais représente une consonance beaucoup plus raffinée qu'une rime simple. La poésie moderne s'apparente davantage à la prose, misant sur les abréviations, l'exagération, les symboles, l'imagerie, mais aussi sur une touche familière. Le rythme n'a plus de caractère chaotique; les vers de Čapek coulent et emportent le lecteur dans le monde du poème. L'œuvre embrasse les contradictions de la poésie traditionnelle, de la décontraction totale, du langage

---

<sup>10</sup> PEŠAT Zdeněk. *Apollinairovo Pásmo a dvě fáze české polytematické poezie*. In: *Struktura a smysl literárního díla*. Praha: Československý spisovatel, 1966, str. 109-125. Traduit par nous. Originál citace: „...překlad francouzské básně vstoupil do české poezie jako její vývojový článek.“

<sup>11</sup> Lumírovci

<sup>12</sup> Original: *Francouzská poezie nové doby*

familier et des jeux de mots, des métaphores, des chansons pop, mais aussi de la crudité naturaliste.

Le point le plus important des traductions de Čapek est la traduction du *Zone* d'Apollinaire, qui était en fait une innovation et un cas unique; jamais un tel format n'était apparu dans la poésie mondiale, et la poésie d'Apollinaire a eu la chance de trouver quelqu'un comme Karel Čapek capable de traduire ses vers de manière aussi congéniale.

### 3.4 L'avant-garde

Le terme d'« avant-garde » peut être compris de deux façons. Dans un sens plus large et plus général, l'avant-garde peut être appliquée aux artistes qui se sont orientés vers des idées progressistes et rebelles, ont aussi critiqué l'esprit petit-bourgeois de la société de consommation de l'époque et son mode de vie. Les artistes ont protesté soit de manière passive en sombrant dans la décadence et le désespoir, soit de manière active, c'est-à-dire s'engagent dans la révolte active, dans des groupes organisés. Grâce à cette conception globale de l'avant-garde, nous sommes capables de distinguer deux tendances de développement des artistes, qu'ils sont fondées sur la même situation initiale, qui a été la période confuse et incertaine de cette fin de la siècle.

Le premier mouvement, basé sur le cubisme, englobe principalement le futurisme et l'abstraction. Les artistes ont essayé de créer une sorte d'ordre abstrait, qu'ils voulaient substituer à la réalité, qui à leurs yeux était désorganisée. La deuxième direction est principalement l'expressionnisme, le dadaïsme et se termine par le surréalisme. Dans cette direction, les auteurs se sont définis contre tout ordres, toutes pensées logiques, tout contrôle des pensées et toute réflexion. Les artistes ont mis l'accent sur la spontanéité, l'enjouement, les rêves et l'inconscient. Nous appelons ces groupes d'artistes poètes de l'art moderne.

Mais le plus souvent, nous acceptons le terme d'avant-garde dans son sens le plus restreint. Voir Vlasin « Avant-garde littéraire » - aussi avant-garde littéraire de gauche, étape de l'art moderne, surtout dans le premier tiers du 20e siècle, caractérisée non seulement par une forme révolutionnaire mais aussi par une résistance sociale collective et organisée contre l'ordre bourgeois se présentait comme injuste.<sup>13</sup>

---

<sup>13</sup> VLAŠÍN, Š. a kol.: *Slovník literárních směrů a skupin*. Orbis, Praha 1976, s. 17. Traduit par nous. Originál citace: „Avantgardní literatura (z francouzského l'avantgarde = předvoj) – též levicová literární avantgarda, etapa moderní tvorby, především v první třetině 20. století, kterou charakterizuje nejen revolučnost formová, ale i kolektivní, organizovaná odbojnost společenská, obracející se proti nespravedlivému měšťáckému řádu.“

### 3.5 Monothématicité et polythématicité

Ce chapitre s'appuie sur l'étude de Zdeněk Pešat intitulée *Zone d'Apollinaire et les deux phases de la poésie polythématique tchèque*<sup>14</sup> publiée dans *Structure et sens d'une œuvre littéraire*<sup>15</sup>. Dans son étude, Pešat distingue deux phases de la réception de *Zone* et de la création d'œuvres qui s'en inspirent.

La première phase peut être datée d'environ 1921. Guillaume Apollinaire publie *Zone* en 1913, Karel Čapek rédige sa première étude au début de 1914 et la traduction de *Zone* par Čapek est publiée en 1919. En mai 1921, Jiří Wolker publie son poème *Svatý Kopeček*, et en été, les poèmes *Jeden den doma* de Konstantin Biebl et *Svatba* de Svata Kadlec apparaissent. Kadlec a écrit ce poème au cours de l'été 1921, mais ne l'a publié que six ans plus tard, en 1927.

Les auteurs mentionnés ci-dessus se caractérisent par une composition monothématique et un conservatisme de la forme. Ils ont le plus souvent conservé le vers réguliers et la ponctuation. Ces œuvres ressemblent à *Zone* d'Apollinaire principalement par la méthode d'associations libres. Mais contrairement à *Zone*, elles développent et varient toujours un leitmotiv.

Selon Pešat, la deuxième phase se situe dans la seconde moitié des années 1920. Des œuvres telles que *Acrobat*<sup>16</sup> de Vítězslav Nezval de 1927, *Nouvel Icarus*<sup>17</sup> de Konstantin Biebl de 1929 et *Panychida* de Vilém Závada de 1927 ont été créées au cours de cette période. Les auteurs que Pešat rattache à cette phase ont accordé plus d'importance aux vers polythématiques. On y observe une libération formelle et l'orientation vers les représentations imaginatives du monde. On peut en conclure que leurs œuvres sont beaucoup plus proches du « *Zone* » d'Apollinaire que celles des auteurs de la première phase. Ainsi nous pouvons dire que nous trouvons des caractéristiques communes à tous ces poèmes, ce qui nous permet de les comparer. « La traduction de « *Zone* » est devenue une intersection où, dans un moment heureux et unique, les tendances fondamentales des deux principaux types de poésie tchèque se sont croisées: l'épopée vers le lyrisme et la subjectivation, le lyrisme vers l'objectivation et la polyphonie. Elles se sont croisées, mais n'ont pas fusionné. »<sup>18</sup> Les poètes ont essayé de

---

<sup>14</sup> Original: *Apollinairovo Pásmo a dvě fáze české polytematické poezie*

<sup>15</sup> Original: *Struktura a smysl literárního díla*

<sup>16</sup> Original: *Akrobat*

<sup>17</sup> Original: *Nový Ikaros*

<sup>18</sup> PEŠAT Zdeněk. *Apollinairovo Pásmo a dvě fáze české polytematické poezie*. In: *Struktura a smysl literárního díla*. Praha: Československý spisovatel, 1966, str. 109-125. Traduit par nous. Originál citace: „Pásmo se stalo průsečíkem, v němž se v neopakovatelné šťastné chvíli prořaly základní tendence dvou hlavních druhů domácí poezie: epiky k lyrizaci a subjektivizaci, lyriky k objektivizaci a polyfonnosti. Prořaly, nikoliv však splynuly.“

d'exprimer le sentiment de la vie et la relation au monde dans une certaine situation. Cette situation donne aux œuvres une touche autobiographique. Dans le même temps, le plan thématique des poèmes fut affaibli par des changements fréquents de thèmes, d'intrigues et d'associations d'idées. L'intention de tant d'auteurs a donné naissance au zone comme genre. « L'impulsion de Zone d'Apollinaire n'a probablement pas été développée de manière aussi admirable et créative dans aucune autre littérature que dans la nôtre. »<sup>19</sup>

### 3.6 La situation dans la littérature tchèque

Entre 1918 et 1931, de nombreux événements importants ont marqué l'évolution de la situation dans le pays. L'effondrement de l'Autriche-Hongrie, la création d'une Tchécoslovaquie indépendante, l'atmosphère de la fin de la guerre mondiale et les effets de la révolution d'Octobre en Russie ont influencé la société. Le monde a souhaité un ordre nouveau et juste, ce qui a bien sûr eu un impact sur la culture et l'art. On commence à apprécier davantage les choses ordinaires, de sorte que l'existence simple, quotidienne devient glorifiée dans l'art, ce qui signifie également que la poésie célébrant la civilisation et progrès techniques a presque disparu, les gens ne s'y intéressent plus comme avant. Les jeunes artistes étaient opposés à l'individualisme et au subjectivisme et ils ont créé des poèmes simples, presque primitifs.

À cette époque, la poésie prévalait parce qu'elle permettait de réagir rapidement à tous les événements. Les auteurs s'exprimaient en langage simple, préféraient des expressions quotidiens tout en évitant les métaphores développées et les images symbolistes. Mais cette période n'a pas eu de longue durée et les auteurs ont commencé à se consacrer assez activement à la création d'un nouvel ordre social par le moyen de la littérature.

La littérature tchèque de l'entre-deux-guerres a été divisée en plusieurs groupes. Le premier de ces groupes était l'art prolétarien et la littérature prolétarienne à tendances collectiviste, révolutionnaire et socialiste. Les auteurs ont exprimé des thèmes clairs et un langage simple pour rendre les idées exprimées accessibles au plus grand nombre de lecteurs. Les auteurs s'inspiraient très souvent des œuvres russes. Ainsi, à travers la littérature, les poètes ont voulu contribuer à une révolution qui changerait la société. Ses principales caractéristiques sont: le caractère collectif, tendancieux, révolutionnaire, la représentation de la classe ouvrière et l'état d'esprit de la gauche. L'auteur le plus connu de ce courant est Jiří Wolker. Puis, par exemple, Stanislav Kostka Neumann ou Josef Hora. Des éléments de l'art prolétarien se

---

<sup>19</sup> KUNDERA, Milan. *Veliká Utopie moderního básnictví*, Praha, 1965. Traduit par nous. Originál citace: „Podnět Apollinairova Pásma nebyl pravděpodobně v žádné jiné literatuře tak velkolepě a tvořivě rozvinut jako v naší.“

retrouvent également chez Jaroslav Seifert ou Konstantin Biebl avant qu'ils ne dépassent cette période.

Publier dans les revues et journaux étaient très importants pour ces écrivains. Par exemple, la revue *Červen*, édité par Stanislav Kostka Neumann a publié la première traduction de *Zone* d'Apollinaire. D'autres revues d'avant-garde étaient *Proletkult*, *Kmen* et *Orpheus*.

« Devětsil » fut un autre groupe d'auteurs, fondé par l'écrivain Vladislav Vančura et le théoricien Karel Teige. Il s'agit d'un groupe artistique le plus important de l'entre-deux-guerres. On y trouve de nombreuses personnalités influentes des années 1920 ont figuré ici. Par exemple, Jaroslav Seifert, Emil František Burian, Konstantin Biebl, Jindřich Štýrský, Jaroslav Ježek, Jiří Wolker et le peintre Toyen. Après une courte période consacrée à l'art prolétarien, le poétisme s'est imposé parmi les artistes. Le poétisme est un mouvement artistique exclusivement tchèque, nettement apolitique, inspiré par les divertissements populaires, les émotions, la spontanéité et l'espièglerie. Les artistes recherchaient l'amusement, l'exotisme, les expériences, le bonheur, la joie et voulaient apprécier la vie. Vítězslav Nezval, Jaroslav Seifert, Konstantin Biebl et Josef Hora y ont été particulièrement actifs.

« Devětsil » est devenu le centre de l'art d'avant-garde en Tchécoslovaquie. L'association a contribué à la renaissance et au développement de la scène culturelle en organisant des expositions, des spectacles de théâtre et des soirées littéraires qui ont stimulé la discussion et l'intérêt pour l'art et la littérature contemporains. L'accès ouvert aux influences internationales et la coopération avec des artistes d'autres pays ont apporté de nouvelles idées et tendances à la culture tchécoslovaque, ce qui a contribué à son internationalisation. Les membres du Devětsil ont souvent reflété les changements sociaux et politiques de leur époque et ont soutenu des idées progressistes et de gauche qui ont résonné avec le mouvement plus large pour la justice sociale et les valeurs démocratiques dans la Tchécoslovaquie de l'entre-deux-guerres. Devětsil a donc joué un rôle clé dans la formation de la culture tchécoslovaque moderne.

## **4 L'inspiration de Vítězslav Nezval par Guillaume Apollinaire**

### **4.1 Sa vie**

Vítězslav Nezval est né le 26 mai 1900 et est décédé le 6 avril 1958. Il était poète, prosateur, essayiste, dramaturge, traducteur et scénariste tchèque, l'un des plus importants représentants du poétisme puis du surréalisme dans la littérature tchèque. Il a été influencé principalement par des poètes comme Arthur Rimbaud, Otakar Březina, mais aussi par Guillaume Apollinaire.

Il grandit en Moravie et est fortement influencé par son père, qui est aussi son professeur. Il développe des talents musicaux et littéraires. Son père l'a influencé non seulement sur le plan artistique, mais aussi sur le plan politique. Pendant sa jeunesse, Nezval a fréquenté le lycée et a étudié pendant un certain temps à la faculté de droit de Brno, mais en raison de son intérêt pour la littérature, il a déménagé à Prague, à la faculté des Lettres. Il n'a pas terminé ses études car il a commencé à se concentrer professionnellement à la littérature.

Les débuts de son œuvre ont été principalement influencés par sa rencontre avec le poète Jiří Mahen et les œuvres de Josef Svatopluk Machar, Otakar Březina et Karel Hlaváček. Il s'est également beaucoup inspiré des traductions de Čapek de la poésie française, qui lui ont permis de découvrir les œuvres d'Apollinaire et de Rimbaud. L'orientation de la vie artistique de Nezval a également été beaucoup influencée par son amitié avec Karel Teige et Jiří Wolker, poètes actifs au sein de l'association artistique « Devětsil », qui représentait le poétisme.

L'œuvre de Nezval peut être divisée en trois périodes créatives. La première est sans conteste la période charnière de sa vie. Dans les années 1920 et la première moitié des années 1930, son œuvre se situe dans l'esprit du poétisme. Dans la seconde moitié des années 1930, sous l'influence des poètes français, particulièrement d'André Breton, Nezval s'abandonne au surréalisme. La troisième période représente pour de nombreux lecteurs un déclin. Après la Seconde Guerre mondiale, Nezval se tourne vers une œuvre politisée, qui, à travers une sorte de pathos constructif, fait la promotion de la « nouvelle société socialiste et des lendemains qui chantent ».

### **4.2 L'œuvre de Nezval**

Le poème « Zone » a donné aux poètes tchèques du courage à changer le canon poétique et de l'inspiration et il a ouvert la porte à de nouveaux mondes de la poésie. Les poètes ont

commencé à expérimenter avec la forme, les thèmes et la langue, en suivant l'exemple d'Apollinaire et ses œuvres.

Vítězslav Nezval a consacré une grande partie de sa vie au poétisme. Le poétisme met l'accent sur la joie et la gaieté de la vie et s'inspire de diverses sources, notamment le dadaïsme, le cubisme, la culture populaire et les divertissements folkloriques. L'objectif du poétisme était de relier l'art à la vie quotidienne et de le rendre accessible et amusant. Il travaille avec des vers libres et expérimente avec les jeux de forme et de langage. Contrairement à d'autres mouvements d'avant-garde, le poétisme était clairement apolitique, ludique et esthétique.

Le surréalisme français, en revanche, se concentre sur l'exploration du subconscient et des rêves, et emploie des techniques telles que l'écriture automatique et l'association libre pour exprimer les pensées subconscientes. Il représente souvent des scènes fantastiques et irrationnelles et a été fortement influencé par la psychanalyse de Sigmund Freud et ses théories sur les rêves et l'inconscient. Le surréalisme avait souvent des aspects politiques, associés à des idéaux gauchistes et révolutionnaires.

Le milieu artistique de ces mouvements était également différent : le poétisme s'est développé en Tchécoslovaquie, tandis que le surréalisme est né en France et s'est rapidement répandu dans le monde entier.

Les deux mouvements partagent un intérêt commun pour l'avant-garde et l'innovation dans l'art, mais chacun aborde cet intérêt à sa manière.

Dans la littérature tchèque, tout a commencé avec le poème *Magicien merveilleux*.

#### 4.2.1 Magicien merveilleux<sup>20</sup>

L'œuvre la plus importante du poétisme tchèque est sans aucun doute le poème polythématique de Nezval, « Le magicien merveilleux ». Ce poème a été publié dans le recueil *Poèmes de la nuit*, en 1922, alors que l'auteur n'avait que 22 ans, ce qui en fait l'une de ses premières œuvres majeures. Le poème a été dédié à Jiří Mahen et l'inspiration de « Zone » d'Apollinaire y est vraiment évidente.

#### La forme

Au premier regard, on peut constater qu'il se distingue du *Zone* principalement par son étendue. Le poème est divisé en sept chants, précédés d'un pré-chœur. Pour Nezval, l'aspect rythmique de ce poème est crucial. Les changements de rythme aident Nezval à passer plus

---

<sup>20</sup> NEZVAL, Vítězslav. *Podivuhodný kouzelník*. In: NEZVAL, Vítězslav. *Básně noci*. Praha: Odeon, 1966.

facilement d'un thème à l'autre et d'un espace à l'autre. Le pré-chœur est écrit en hexamètre, qui symbolise l'obsolescence et l'histoire, et est suivi par quelque chose de nouveau et moderne, les sept chants dominés par les vers libre. Comme Apollinaire, Vítězslav Nezval supprime complètement la ponctuation. Il semble toutefois que Nezval se soit un peu surestimé. « On a parfois l'impression que Nezval étouffe dans sa propre liberté, à laquelle il n'arrive pas à imposer la loi et qui se transforme en une sorte d'anarchie vicieuse. »<sup>21</sup> Nezval travaille également beaucoup avec la langue. Il met l'accent sur la cacophonie et l'euphonie, pour donner au poème un caractère vivant et choquant.

Le poème est également riche en figures poétiques, ce qui rend l'œuvre très variée. À la manière d'Apollinaire, l'anaphore est largement utilisée pour renforcer l'expérience et la gradation du poème. Le refrain est également un élément marquant, par exemple dans le sixième ou le quatrième chant. Pour la légèreté et l'enjouement des vers, Nezval a employé l'épizeuxes et l'inversion. Enfin, il faut mentionner les questions rhétoriques avec l'intention de souligner le message adressé au lecteur et pour transmettre les idées du poète. Elles sont mises en valeur par l'insertion de points d'interrogation à leur suite, bien que la ponctuation ne soit présente à aucun autre endroit du poème. Le poème est également riche en métaphores, métonymies et personnifications. Il s'agit là d'un élément d'originalité et de variété linguistique.

### **Plan thématique**

Le thème central du poème est la recherche de bien-être et de sens dans la vie. Nous rencontrons également le thème de la mort. Un thème majeur est la transformation, qui a plusieurs significations. L'une des significations est une référence aux *Métamorphoses* d'Ovide. Le poème exprime également le désir d'une transformation personnelle, d'une révolution mondiale et de la transformation de la réalité en poème. Comme chez Apollinaire, nous pouvons observer la transformation du traditionalisme en modernité, parce que Nezval a également été le témoin de grandes évolutions technologiques, comme la cinématographie ou l'aviation. Il aborde donc aussi le thème du progrès technique et scientifique de la société, influencé par le futurisme.

---

<sup>21</sup> PÍŠA, A. M.: *Dvacátá léta: kritiky a stati*. Československý spisovatel, Praha 1969, s. 303. Traduit par nous. Originál citace: „Místy jste měli dojem, že se Nezval dusí vlastní svobodou, jíž nedovedl vtisknout zákon a která se proměňovala v bludnou anarchii.“

## Le poème

Le *Magicien merveilleux* est un poème polythématique qui raconte l'histoire du Magicien merveilleux qui a vagabondé à travers le monde pendant 7 ans. Les vers sont écrits à la première personne, ce qui rapproche le sujet lyrique d'Apollinaire, qui, dans son œuvre, a souvent présenté le poète comme le créateur de mondes magiques.

Le premier chant présente le magicien qui commence à naître. La naissance du poète est la métaphore de la naissance du monde moderne. Nous nous trouvons dans la situation d'une promenade nocturne. Le thème de la nuit correspond au titre de l'ensemble du recueil de poèmes. La forte inspiration de « Zone » se retrouve dans le thème de la modernité, du progrès technologique et de la religion. Mais contrairement à Apollinaire, Nezval considère la foi religieuse de manière négative et la religion comme quelque chose de contraignant, ce qui n'est pas si surprenant, puisque Nezval adhère aux idées communistes. Il est également important de noter le symbolisme du chiffre sept tout au long du poème. Le poème comporte sept strophes. Il met également en évidence les connotations religieuses de la première strophe, qui fait référence au symbolisme biblique du chiffre sept.

Dans le deuxième chant, nous apprenons à connaître les ancêtres du magicien. Dans cette partie du poème, l'auteur travaille beaucoup sur le thème de l'association, qui lui permet de se déplacer rapidement dans l'espace-temps. L'auteur fait une référence marginale aux thèmes sociaux en mentionnant une mine de charbon.

Le troisième chant est inspiré du livre d'Apollinaire *Le magicien en décomposition*. Le chant décrit la jeunesse, l'adolescence et les problèmes amoureux du magicien. Il y a une forte description de son enfance, à laquelle le poète revient sans arrêt. « Ce n'est pas un hasard s'il s'est appuyé sur la réalité de son enfance, qui lui a permis de voir chaque réalité comme étant à la fois réelle et irréelle, passée et future. »<sup>22</sup> Dans cette partie, le chiffre sept apparaît à nouveau, lorsque nous apprenons que le magicien est parti et traversait dans le monde pendant sept ans. Nous voyons à nouveau un motif social dans la description que le poète fait de l'orphelin pauvre qui veut être maçon, horloger ou ramoneur, dans sa vie. Les associations utilisées permettent de brouiller les distances, ce qui est typique des poètes du poétisme.

Le quatrième chant évoque la révolution dans la société ainsi que dans la vie du magicien. Il s'agit d'un magicien qui vient de grandir et qui est à la recherche de sa vie. C'est

---

<sup>22</sup> BRABEC, Jiří, OPELÍK, Jiří, ed. *Jak číst poezii*. Vyd. 2., dopl. a přeprac. Praha: Československý spisovatel, 1969. s. 97. Traduit par nous. Originál citace: „Ne náhodou se opíral o realitu dětství, jež mu umožňovala, aby každý fakt viděl současně jako reálný i neskutečný, minulý i budoucí.“

pourquoi il se tourne vers le communisme et, comme les prolétaires, souhaite une révolution. Il ne faut pas oublier que le poétisme est né après la littérature prolétarienne, à laquelle Nezval s'est également intéressé à ses débuts. La révolution, selon Nezval, permettra la libération de l'homme. On retrouve également ici le thème de la célébration du travail. Dans la dernière partie de la quatrième strophe, nous rencontrons le motif de l'amour. Nezval exprime que l'homme libre a besoin d'amour. Mais ce motif se transforme en un motif d'angoisse face à la fin de la révolution et à la crise existentielle qui arrive.

Le cinquième chant illustre les sentiments angoissés de l'amour. Contrairement à Apollinaire, qui évoquait l'amour sous l'angle du dégoût faute de comportement instable des femmes, Nezval se concentre sur l'amour avec une touche de mélancolie et d'éphémère. L'amante du magicien, sous forme de la Dame du Lac, traverse également tout le récit. Le motif fréquent de l'eau qui coule, qui symbolise le passage rapide du temps, est également omniprésent dans les deux poèmes.

Le sixième chant est beaucoup plus long que les précédents. On y trouve une célébration du travail sous différentes formes, ainsi que le thème de la mort et de l'angoisse existentielle grandissante. Le magicien rencontre la mort alors qu'il travaille à l'hôpital, et cette rencontre est écrite de manière presque naturaliste. Pour Nezval, c'est la fin définitive de l'existence humaine. Dans la section suivante, le magicien semble avoir une révélation et déclare que l'homme doit changer constamment pour échapper à l'angoisse de la vie et de la mort. Comme Guillaume Apollinaire, Nezval saute ici d'un lieu à l'autre et d'une époque à l'autre. Il fait à nouveau allusion au thème de la religion en décrivant le thème de la mort de point de vue de différentes religions. Il conclut toute cette œuvre sur le thème du cycle de la vie en comparant la mort à la naissance d'une nouvelle vie.

Le septième chant final offre une récapitulation de l'ensemble du poème. Nezval y décrit le magicien comme un poète qui propose un programme de poétique. À la toute fin de la composition, Nezval répète l'idée de la révolution, ce qui souligne l'importance de ce thème. Il associe l'idée de révolution à la poésie moderne. En même temps, il place le geste créateur du poète au niveau du travail humain.

#### 4.2.2 Acrobate<sup>23</sup>

Vítězslav Nezval a dédié sa pièce *L'Acrobate*, publiée en 1927, à Vladislav Vančura, dont l'œuvre l'a inspiré. Nezval a sans doute évolué sur le plan artistique depuis qu'il a écrit *Magicien merveilleux*. Il avait progressé sur le plan poétique et ses œuvres sont devenues plus mures. En même temps, l'époque à laquelle l'œuvre a été écrite a également changé. La Première République Tchécoslovaque était confrontée à des problèmes sociaux de plus en plus graves et la révolution dont Nezval avait fait l'éloge n'avait pas eu lieu. Comme *Zone* d'Apollinaire, *L'Acrobate* est une œuvre lyrico-épique polythématique. Cette œuvre de Nezval ressemble le plus à *Zone* d'Apollinaire. Bien qu'*Acrobate* ait des moments brillants, il donne parfois l'impression que Nezval ne fait que rimer. Néanmoins, dans l'ensemble, le poème *Acrobate* témoigne de la maturité poétique de Nezval.

#### La forme

L'élément principal est le vers libre. À la différence du *Magicien merveilleux*, *Acrobate* ne confronte pas le vers classique et le vers libre. L'ensemble n'est pas rimé et n'est pas divisé en strophes. Là encore, Nezval évite la ponctuation, ses vers sont libres à effets d'assonance, on observe la répétition des mots, l'anaphore, l'énumération, la gradation et les contrastes, parfois même les oxymores, de même qu'un certain nombre de métaphores. Le poète a abandonné le langage général, son vocabulaire est plus simple que dans ses œuvres précédentes, le poème fait un effet très dynamique.

#### Plan thématique

Les principaux motifs de l'œuvre sont le courage, la force, la beauté et la joie. L'acrobate célèbre le courage humain, qui permet de surmonter les obstacles. La figure d'acrobate est une métaphore de l'homme en équilibre sur le bord tout en trouvant la joie de vivre la vie. Le personnage de l'acrobate, similaire au globe-trotter d'Apollinaire, parcourt le monde. Alors qu'Apollinaire voyage pour le plaisir, l'acrobate de Nezval est constamment à la recherche de quelque chose qui définirait son existence. Le poème de Nezval est caractérisé par la mélancolie et la tristesse qui se reflètent également dans ses vers. L'acrobate cherche l'espoir, l'amour et la foi, mais son voyage est rempli de tristesse et de vanité. Cette tristesse, ce contraste et cette solitude se retrouvent tout au long du poème. La perception de la solitude chez Nezval est plus résignée et mélancolique que celle d'Apollinaire. *L'Acrobate* reflète également le ton sombre

---

<sup>23</sup> NEZVAL, Vítězslav. *Akrobat*. In: NEZVAL, Vítězslav. *Básně noci*. Praha: Odeon, 1966

de la guerre et la méfiance à propos du monde moderne, en contraste avec la fascination d'Apollinaire pour la technologie et les villes. L'acrobate se sent perdu et oppressé face à une ville étrange. Cette différence du ton est dû sans doute au temps passé depuis la publication des deux œuvres et les changements advenus.

### **Le poème**

La première partie du poème commence par l'arrivée de l'acrobate au festival, qui traverse symboliquement de grandes distances entre des villes telles que Madrid, Rome, Paris, Prague et la Sibérie. Ce motif correspond au désir du poète de traverser le temps et l'espace. L'acrobate est ici présenté comme un globe-trotter avec une touche d'exotisme, ce qui confère à la pièce une impression de paysages éloignés et de mondes étrangers. Nezval emploie des descriptions sombres et obsédantes pour mettre en lumière l'histoire de l'humanité.

La deuxième partie passe de l'acrobate à des associations et à des éléments autobiographiques. Elle ouvre sur des souvenirs d'enfance. Nezval relie les perceptions sensorielles aux souvenirs, par exemple le bourdonnement d'un bourdon avec le nerf auditif ou la photographie de sa mère comme un processus de mémorisation. Un motif important est l'amour maternel, que l'auteur présente comme la première expression de l'amour et de la sécurité. L'œuvre est suivie d'une réflexion sur la Première Guerre mondiale, qui a affecté la jeunesse du poète. Les poèmes décrivent les dévastations de la guerre et les mettent en contraste avec son enfance idyllique. Le poète évoque également ses premières expériences sexuelles, qu'il décrit comme intenses, fugaces et blessantes. Les thèmes sociaux sont présents dans les poèmes, reflétant les conditions de vie difficiles de la classe des travailleurs et les conditions inhumaines de l'esclavage industriel. Nezval s'inspire de l'art français et de la vie de bohème, ce qui se reflète dans le motif de l'absinthe, boisson populaire parmi les artistes français. Le poète met en garde contre l'illusion que la poésie peut toujours être vraie et authentique. Il croit cependant que la poésie a le pouvoir d'humaniser le monde.

La troisième section retourne à la figure de l'acrobate et à sa tombe, ce qui complète le cercle de la célébration. La chute de l'acrobate symbolise la fin de la fête et également un sentiment de tristesse et de scepticisme. Le motif du cycle de la vie est représenté ici par le soleil qui se lève et se couche chaque jour, et qui symbolise le cycle sans fin de la vie et de la mort. Le poète revient à des souvenirs d'enfance qui représentent une sortie de la réalité. La cité des merveilles est un lieu où le poète se sent libre et où ses rêves et la réalité se mélangent. Cependant, des moments d'anxiété et de solitude sont présents dans le poème, qui contrastent avec des images de plaisir et de joie.

Dans l'ensemble, *L'Acrobate* est une œuvre pleine de contradictions - entre la réalité et la poésie, l'enfance et l'âge adulte, la joie et la tristesse. Nezval montre ici sa capacité à relier des expériences personnelles à des contextes sociaux et historiques plus larges, en créant une œuvre riche et à plusieurs niveaux.

### 4.3 La conclusion

Pour Vítězslav Nezval, l'œuvre d'Apollinaire était essentielle. Il faut également noter que les traductions de Karel Čapek ont grandement contribué à ce phénomène. Après la courte période de poésie prolétarienne de Nezval, il a décidé d'expérimenter et de créer une poésie libre grâce au poétisme. En résumé, nous pouvons rappeler que les éléments les plus distinctifs de la poésie d'Apollinaire qui ont influencé Nezval sont les vers polythématiques, le vers libre, l'absence de ponctuation, la richesse des anaphores et le changement fréquent de thèmes en raison de la méthode de l'association d'idées.

Il convient de mentionner que Vítězslav Nezval était un poète de dimension mondiale grâce à Guillaume Apollinaire. L'œuvre poétique de Nezval est l'un des points forts de sa carrière. Plus tard, il a enchaîné avec l'œuvre le surréalisme. Au printemps 1935, les principaux auteurs surréalistes français, André Breton et Paul Éluard, se sont rendus à Prague. Ils ont donné des conférences sur le surréalisme, motivé et inspiré Nezval et le théoricien Karel Teige à approfondir et créer dans l'intention de l'art surréaliste. Au cours de sa carrière surréaliste, Vítězslav Nezval a créé ses recueil de poèmes les plus célèbres, telles que *Žena v množném čísle*, *Absolutní hrobař* et *Prague aux doigts de pluie*<sup>24</sup>.

---

<sup>24</sup> Original: *Praha s prsty deště*

## 5 L'inspiration de Jiří Wolker par Guillaume Apollinaire

### 5.1 Sa vie

Jiří Wolker est né le 29 mars 1900. Il était un important poète et dramaturge tchèque qui a influencé de manière significative le courant littéraire de la poésie prolétarienne à l'époque de la Première République.

Il est né à Prostějov dans la famille bourgeoise d'un avocat et son enfance a été marquée par un environnement culturel et littéraire. Il fréquente le collège de Prostějov, où il commence à se consacrer à la littérature. Après son baccalauréat en 1919, il est parti à Prague pour étudier le droit à l'université Charles, mais il s'est rapidement tourné vers la faculté des Lettres. Pendant ses études, Wolker écrit déjà activement et publie ses poèmes dans diverses revues. Il est membre du groupe littéraire « Devětsil ».

En 1923, Wolker est diagnostiqué de la tuberculose, une maladie souvent mortelle à l'époque. Bien qu'il soit soigné dans un sanatorium de hautes montagnes à Tatranská Polianka, sa santé a décliné rapidement. Jiří Wolker meurt le 3 janvier 1924, à l'âge de 23 ans. Sa mort soudaine a profondément marqué la scène littéraire tchèque et lui a laissé un héritage important.

### 5.2 L'œuvre de Wolker

Son premier recueil de poèmes, « Un hôte à la maison<sup>25</sup> », a été publié en 1921 et a immédiatement reçu un accueil positif. Les poèmes de ce recueil sont caractérisés par l'optimisme, la foi en un monde meilleur et un effort pour faire connaître la poésie au plus grand nombre. Le deuxième recueil de Wolker, « L'heure difficile<sup>26</sup> », a été publié en 1922 et représente sa transition vers la poésie prolétarienne. Les poèmes de ce recueil reflètent les problèmes sociaux et l'oppression de la classe des travailleurs, mais ne perdent pas l'espoir d'un avenir meilleur. Wolker y dépeint souvent la vie quotidienne des gens ordinaires et leur lutte pour la justice.

L'œuvre de Wolker n'est pas très étendue, mais elle est essentielle. C'est entre 1920 et 1921 qu'il écrit son premier recueil de poèmes, « Un hôte à la maison ». Ce recueil se caractérise par un éloge du quotidien et de l'ordinaire. « Les poèmes sont émotivement naturels, pleins de convivialité et d'une ouverture puérile sur le monde »<sup>27</sup>. L'atmosphère du monde quotidienne

---

<sup>25</sup> Original: *Host do domu*

<sup>26</sup> Original: *Těžká hodina*

<sup>27</sup> LEHÁR, Jan; STICH, Alexandr; JANÁČKOVÁ, Jaroslava a HOLÝ, Jiří. *Česká literatura od počátků k dnešku*. Třetí vydání. *Česká historie*. Praha: NLN, 2020. Traduit par nous. original citace: „Básně jsou citově bezprostřední, plné družnosti a chlapecké otevřenosti světu.“

est soulignée par les titres des poèmes, nommant les choses ordinaires, telles que *Poêle*<sup>28</sup>, *Choses*<sup>29</sup> ou *Boîte à lettres*<sup>30</sup>. Ce recueil comprend également le poème *La colline sacrée*, inspiré par « Zone » d'Apollinaire.

Un autre recueil important de Wolker, publié en 1922, est « L'heure difficile ». Ces poèmes sont l'exemple le plus typique de la poésie prolétarienne. Ils comportent les ballades sociales au ton pessimiste et expriment les idéaux politiques de gauche. Les ballades ont un ton pessimiste et gauchiste. Elles se déroulent dans un environnement urbain, dans le milieu ouvrier et pauvre. Parmi les ballades les plus connues, on peut citer la *Ballade de l'enfant à naître*<sup>31</sup>, la *Ballade du rêve*<sup>32</sup> et la *Ballade des yeux d'ouvrier chauffeur*<sup>33</sup>.

En plus de ces deux recueils de poèmes, Wolker a écrit un conte social moderne, *Le millionnaire qui a volé le soleil*<sup>34</sup>, ou encore les drames comme *L'hôpital*<sup>35</sup>, *La tombe*<sup>36</sup> et *Le sacrifice suprême*<sup>37</sup>.

### 5.2.1 La colline sacrée<sup>38</sup>

Le poème *La colline sacrée* fait partie du recueil de poésie « Un hôte à la maison », publié en 1921, et représente donc l'un des premiers poèmes inspirés par « Zone » d'Apollinaire. Pour Wolker, ce recueil constituait une sorte d'entrée dans le monde de la poésie. Contrairement à son œuvre prolétaire postérieure, son premier recueil est plein d'optimisme et de jeunesse.

#### La forme

Le poème se trouve dans la troisième section du recueil et est placé à la toute fin du recueil. À première vue, le poème de Wolker est plus traditionnel que la poésie d'Apollinaire. À l'instar d'Apollinaire, il y a un relâchement du vers, un libre passage de l'imagination et des associations, et présence de nombreuses figures poétiques. « Le poème de Wolker n'est pas seulement une tentative d'appliquer le principe de libération rythmique du vers, mais une

---

<sup>28</sup> Original: *Kamna*

<sup>29</sup> Original: *Věci*

<sup>30</sup> Original: *Poštovní schránka*

<sup>31</sup> Original: *Balada o nenarozeném dítěti*

<sup>32</sup> Original: *Balada o snu*

<sup>33</sup> Original: *Balada o očích topičových*

<sup>34</sup> Original: *O milionáři, který ukradl slunce*

<sup>35</sup> Original: *Nemocnice*

<sup>36</sup> Original: *Hrob*

<sup>37</sup> Original: *Nejvyšší oběť*

<sup>38</sup> WOLKER, Jiří. *Svatý kopeček*. In: WOLKER, Jiří. *Host do domu*. Praha: Primus, 2002.

tentative de capturer la présence vivante, la réalité du monde d'après-guerre. »<sup>39</sup> Contrairement à Apollinaire, Wolker conserve toutefois la ponctuation et la rime dans son poème. L'une des plus grandes différences réside dans le fait que Wolker évite d'être directement polythématique et ne développe et n'illustre qu'un seul leitmotiv tout au long du poème, qui est le souvenir autobiographique de l'enfance de Wolker.

Grâce au choix de la langue, *La colline sacrée* a également un effet plus calme et plus harmonieux que les poèmes d'autres auteurs inspirés par Apollinaire. Le poème paraît ainsi simple, avec une touche de naïveté enfantine. La simplicité puérile de Wolker se reflète également dans le style de ses poèmes. Le poète, en accord avec les conditions de l'époque et surtout avec sa propre nature, parle d'un langage très simple et sans ambiguïté. Cette simplicité se traduit parfois par un primitivisme formel.

Nous pouvons constater une autre différence importante dans le poème. Nous ne trouvons pas ici la contradiction apollinarienne entre le « je » et le « tu ». Au contraire, le sujet lyrique de Wolker est devenu une sorte de partie du monde environnant, avec lequel il se fond dans le « nous ».

### **Le poème**

Le poème est une sorte de souvenir de l'auteur d'une journée passée à Svatý Kopeček, nom d'une colline près d'Olomouc, le lieu de son enfance, où il passait les vacances chez ses grands-parents. Le poème décrit une visite au cours de laquelle l'auteur rend d'abord visite à ses grands-parents, en particulier à sa grand-mère gravement malade. Pendant la journée, il travaille avec ses amis dans les bois et, le soir, il se remémore son enfance avec eux dans un pub au bord de la route. Il découvre l'histoire de leur vie et la compare à la sienne. L'œuvre se termine par des souvenirs de la bien-aimée de l'auteur au moment du coucher, qui se transforment peu à peu en rêves. Comme chez Apollinaire, l'histoire de Wolker se déroule sur une seule journée.

Le poème *La Colline Sacrée* exprime une sorte de désir d'harmonie dans la vie à travers un point de vue intime et presque enfantin. Il a un caractère très idyllique. Ce sentiment est également dû au fait que le poète se réfère à l'environnement de sa maison, dont il ne traverse pas les frontières. Il s'agit là d'un autre contraste avec Apollinaire, qui se présente comme un

---

<sup>39</sup> PYTLÍK, Radko. *Wolkerův Svatý Kopeček a Apollinaire*. In: *Česká literatura: časopis pro literární vědu*. 1953-. Praha: Československá akademie věd, 1953-. Traduit par nous. Originál citace: „Wolkrova báseň totiž není jen pokusem o aplikaci principu rytmického uvolnění verše, ale snahou zachytit živou přítomnosti, skutečnost poválečného světa.“

voyageur inquiet à travers le monde. Alors que chez Apollinaire, le motif de l'enfance joue un rôle secondaire, chez Wolker, il constitue l'essence du poème. Le poète semble regarder le monde contemporain à travers les yeux d'un enfant.

Il y a de nombreuses descriptions de paysages et de la nature, mais Wolker fait également allusion à des thèmes plus sérieux. Les problèmes sociaux tels que la pauvreté et le manque d'emploi jouent également un rôle important, et nous voyons le thème de la tristesse et de l'impuissance face au temps qui passe. Wolker le dépeint dans une conversation avec sa grand-mère qui se meurt, où il fait également allusion au contraste entre la jeune génération pleine d'espoir et la vieillesse, contraste qui est souligné par la référence à la nature florissante du printemps. Il est également important de mentionner le thème de la foi religieuse, qui joue un rôle important dans la vie de Wolker.

### **5.3 La conclusion**

Jiří Wolker est aujourd'hui considéré comme l'un des plus importants représentants de la littérature tchèque de l'entre-deux-guerres. Ses poèmes et ses œuvres dramatiques continuent d'inspirer et d'influencer les nouvelles générations d'écrivains. Malgré sa courte vie, il est néanmoins parvenu à créer une œuvre qui évoque l'humanité, l'empathie et la croyance en une société meilleure. Les vers de Wolker continuent de résonner par leur pertinence, et son nom reste inséparablement lié aux idéaux de justice sociale et de dignité humaine. Il y a une certaine similitude entre Wolker et Apollinaire par leur mort prématuré et inattendue. L'influence d'Apollinaire est visible et essentielle. Mais le poème est paradoxalement très différent de la « Zone », comme on vient de le démontrer.

Entre 1948 et 1989, la poésie de Wolker a été manipulée et idéologisée par la politique du parti communiste au profit de l'idéologie des classes et de la victoire de la force ouvrière: lequel a interprété ses ballades sociales comme une sorte de propagande sans équivoque pour le régime communiste. Faute de cette interprétation scolaire, encore de nos jours, le grand public perçoit Wolker comme un auteur communiste écrivant pour propager le régime, mais, comme le prouve la lecture attentive, c'est loin d'être le cas.

## 6 Résumé

Bakalářská práce se věnuje básni *Pásmo* francouzského básníka Guillaumea Apollinairea a jejímu vlivu na české básníky první poloviny dvacátého století. Zajímá se také o českou avantgardní literární scénu a její přijetí francouzské poezie díky překladům Karla Čapka, jež publikoval v díle *Francouzská poezie nové doby*. Dále obsahuje rozbor *Pásma* a zaměřuje se na vliv básně na dílo Vítězslava Nezvala a Jiřího Wolкера.

V první kapitole je shrnut život Guillaumea Apollinairea a zaměřuje se více na jeho krátký pobyt v Praze, který ovlivnil část jeho tvorby. Návštěva Prahy byla podnětem pro vznik povídky *Pražský chodec*. Praze se věnuje i jedna rozsáhlejší pasáž v *Pásmu*.

Druhá kapitola je věnována podrobnějšímu rozboru *Pásma*, se zaměřením na tematickou stránku básně. Kapitola nastiňuje hlavní témata jako například vyzdvihování moderní doby v kontrastu s tradicemi a náboženskou vírou, rychlé skoky v čase i prostoru, tematiku městského života, zálibu v ženách a alkoholu, anebo odkazy na historii a mytologii.

Třetí kapitola se věnuje přiblížení tématu české avantgardy. Výraznou roli v této době hrál Umělecký Svaz Devětsil, ve kterém se shromažďovali umělci zaměřující se na poetismus, jako byli Karel Teige, Vítězslav Nezval nebo Jaroslav Seifert. Poetismus byl ryze český umělecký směr prosazující především volnost tvorby, myšlenku užívání si každodenního života, inspiraci exotikou a moderností. Zdůrazněno je také klíčové dílo Karla Čapka, *Francouzská poezie nové doby*. Tato sbírka otevřela českým básníkům nové obzory pro tvorbu. Díky Čapkovi se i k českým básníkům dostala forma polytematické básnické skladby, pásmo, které začali hojně napodobovat

Čtvrtá kapitola se zabývá dílem Vítězslava Nezvala, které ovlivnil Guillaume Apollinaire. Konkrétně se jedná o básně *Podivuhodný kouzelník* z roku 1922 a báseň *Akrobat*, vydanou v roce 1927. Po stručném shrnutí básní je kladen důraz na porovnání děl s *Pásmem*. V práci jsou zdůrazněny prvky, které jsou viditelně inspirovány Apollinairovou tvorbou. Především se jedná o polytematičnost, práci s časoprostorem a jakousi hru s jazykovou stránkou. Nejvýraznějším prvkem je vynechání interpunkce sloužící pro zdůraznění svobody a otevřenosti poezie.

V páté kapitole jsem obdobným způsobem nastíněn Apollinairův vliv na Jiřího Wolкера. V kapitole je stručně popsán jeho život a dílo a posléze porovnáno jeho dílo *Svatý kopeček* s *Pásmem*.

Je zřejmé, že Guillaume Apollinaire měl na české básníky velice silný vliv. Bylo tomu tak i díky bravurnímu překladu Karla Čapka. Autorů, kteří se pokusili napodobit Pásmo bylo nespočet. Mimo již zmíněné autory můžeme uvést například Konstantina Biebla a jeho báseň *Nový Ikaros* nebo Viléma Závadu a dílo *Panychida*. Apollinaire skutečně projevils invenci a originalitu a díky bujné fantazii vytvořil dílo do této doby nevídané. Básník měl tedy zásluhu i na tom, že se čeští avantgardní spisovatelé stali právoplatnými členy evropské literární scény dvacátého století, kam bezpochyby patřili.

V úplném závěru práce je potřeba zmínit didaktický záměr zkoumaného tématu. Pro žáky, kteří již mají základní vzdělání v literatuře je velmi důležité pochopit a vnímat intertextualitu. Je důležité si uvědomit, že inspirace mezi spisovateli a básníky je v literatuře všudypřítomná. Z bakalářské práce je patrné, že i jedno literární dílo může svou jedinečností ovlivnit řadu autorů k tvorbě nových děl. Proto je potřeba si uvědomit, že by studenti mohli využít tuto skutečnost k tomu, aby si sami, po přečtení různých literárních děl, dokázali uvědomit, jak autoři dokážou pracovat s textem.

Starší žáci středních škol znalí základů analýzy literárních textů by mohli analyzovat texty, které jsou si blízké anebo podobné a pomocí různých postupů by mohli srovnávat jejich tematické nebo formální roviny, a podobně jako tomu je v bakalářské práci, by mohli zkoušet pozorovat odlišnosti či podobnosti, které se v dílech vyskytují. Tato forma práce s literaturou je nejen zábavnou formou pochopení textů, ale i velice obohacující způsob vnímání literatury a myšlenek autorů, které chtěli čtenářům předat. Často se tedy žák může dovědět i to, co mu při běžné frontální výuce mohlo uniknout, či co mu nebylo řečeno. Je to také možnost, jak žákovi pomoci k utvoření si vlastního názoru na literární dílo.

## Bibliographie

### Les sources

APOLLINAIRE, Guillaume. *Alcools*. Vídeň: Folio, 2013.

APOLLINAIRE, Guillaume. *Alkoholy*. Přeložil Petr KOPTA. Praha: Garamond, 2016.

APOLLINAIRE, Guillaume. *Le passant de Prague*. In: APOLLINAIRE, Guillaume. *L'Hérésiarque et Cie*. Paris: P.V.Stock, 1910.

NEZVAL, Vítězslav. *Podivuhodný kouzelník*. In: NEZVAL, Vítězslav. *Básně noci*. Praha: Odeon, 1966.

NEZVAL, Vítězslav. *Akrobat*. In: NEZVAL, Vítězslav. *Básně noci*. Praha: Odeon, 1966

WOLKER, Jiří. *Svatý kopeček*. In: WOLKER, Jiří. *Host do domu*. Praha: Primus, 2002.

### Autres publications

BRABEC, Jiří, OPELÍK, Jiří, *Jak číst poezii*. Praha: Československý spisovatel, 1969.

ČAPEK, Karel. *Francouzská poezie nové doby*. Praha: Československý spisovatel, 1968.

ČERNÝ, Václav. *Francouzská poezie 1918-1945: (Deset kapitol o moderní franc. poezii.)*. Praha: Kra, 1994.

ČERVENKA, Miroslav. *Dějiny českého volného verše. Strukturalistická knihovna*. Brno: Host, 2001.

KROUPA, A.: *Apollinaire známý a neznámý*. Výbor z básnického díla. Odeon, Praha 1981.

KUNDERA, Milan. *Veliká Utopie moderního básnictví*, Praha, 1965.

LEHÁR, Jan; STICH, Alexandr; JANÁČKOVÁ, Jaroslava a HOLÝ, Jiří. *Česká literatura od počátků k dnešku*. Třetí vydání. *Česká historie*. Praha: NLN, 2020

PECHAR, Jiří. *Dvacáté století v zrcadle literatury*. Praha: Filosofía, 1999.

PELÁN, Jiří. *Od Alkoholů ke Kaligramům*. In: APOLLINAIRE, Guillaume. *Kaligramy*. Přeložil Petr ŠRŮTA. Praha: Garamond, 2023.

PEŠAT Zdeněk. *Apollinairovo Pásmo a dvě fáze české polytematické poezie*. In: *Struktura a smysl literárního díla*. Praha: Československý spisovatel, 1966.

PÍŠA, A. M.: *Dvacátá léta: kritiky a stati*. Československý spisovatel, Praha 1969.

PYTLÍK, Radko. *Wolkrův Svatý Kopeček a Apollinaire*. In: *Česká literatura: časopis pro literární vědu*. 1953-. Praha: Československá akademie věd, 1953-.

ŠRÁMEK, Jiří. *Panorama francouzské literatury od počátku po současnost*. Brno: Host, 2012.

VLAŠÍN, Š. a kol.: *Slovník literárních směrů a skupin*. Orbis, Praha 1976.

## WEBOGRAPHIE

Commentaire composé, « *Zone Apollinaire: Commentaire et Analyse*. » [En ligne], consulté le 8 mai 2024. Disponible sur: <https://commentairecompose.fr/zone-apollinaire/>

Encyclopédie Larousse, « *Wilhelm Apollinaris de Kostrowitzky dit Guillaume Apollinaire*. » [En ligne], consulté le 23 avril 2024. Disponible sur: [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Wilhelm\\_Apollinaris\\_de\\_Kostrowitzky\\_dit\\_Guillaume\\_Apollinaire/105814](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Wilhelm_Apollinaris_de_Kostrowitzky_dit_Guillaume_Apollinaire/105814)